



PIERRE DE LA MARTINIERE  
*Medecin Chymique Operateur du Roy  
et Cousin de S. FRANÇOIS DE SALES  
Prince et Euesque de Geneve.*

LE  
PRONOSTICATEVR  
CHARITABLE,  
TRAITANT

DES MOVVEMENS,  
NATURES, REGARDS,  
Conjonctions, Dominations & dif-  
ferentes Influances, tant des Planetes  
que des autres Signes Celestes; Et  
comme l'on peut connoistre le natu-  
rel d'vn chacun par la hyfiognomie.

*Avec vn Traité de l'Alitement des  
malades, & vne Methode assuree  
pour pronostiquer les bons &  
mauvais progres des maladies.*

Par le Sr DE LA MARTINIERE  
Medecin Chymique, & Operateur  
du Roy.

A PARIS

Chez l'Auteur, rue de Gêvee, à l'Espe-  
rance, près le Loup Botré, entre le Pont  
N. Dame & le Pont au Change.

M. DC. LXVI

*Avec Privilege du Roy*



PROLOGE

DE LA

TRAGÉDIE

DES MOUVEMENTS

NATURELS

DE L'HOMME

ET DE LA NATURE

DE LA VIE

ET DE LA MORTE

PAR

M. DE LA

TRAGÉDIE

DE LA

TRAGÉDIE

DE LA

TRAGÉDIE

DE LA

TRAGÉDIE

DE LA

TRAGÉDIE

DE LA



**MESSIEVRS  
MESSIEVRS  
DE MONTHOLON.**



**ESSIEVRS,**

*Si les Huduens acquirent autre fois par leur vaillance le titre particulier de freres & amis des Romains ; dans le plus hault lustre de leurs conquestes, vos Predecesseurs qui tenoient le premier rang n'ont pas esté les moins honorez. Et sem-*

## EPISTRE.

ble que les Gaules ayent esté ialou-  
 ses du bon heur que possedoient les  
 Peuples de cette ancienne Bibracta  
 par vos premiers Ayeuls , qui  
 estoient les plus excellentes person-  
 nes d'Augustodunum , que l'on  
 appelle maintenant Autun, pour les  
 attirer en la Ville Capitale de ce  
 Royaume , affin que les Parisiens  
 aussi bien que les Bourguignons, fus-  
 sent tesmoins par cette rare pieté  
 qui reluit en vous, cette naïue dou-  
 ceur, ce solide iugement, cette vira-  
 cité d'esprit, & par toutes les autres  
 graces & rares qualitez dont vous  
 estes doüez & que vous possédez ;  
 qu'outre les charges de Garde des  
 Sceaux, de Président au Morier  
 du premier Parlement de France,  
 de Conseiller d'Estat, d'Advocat

## EPISTRE.

General, de Maistres des Reque-  
stes & des Compies, d'Ambassa-  
deur, de Cardinal, d'Euesque, de  
Cheualier de Malibe & autres  
charges qu'ont exercé vos Ance-  
stres, que la Sageſſe Divine com-  
muniquante ses lumiers à vos Es-  
prits, par la temperence de vos  
Mœurs, la force de vostre Cœur,  
la Prudence de vos deliberations  
& la Iustice de vos mouuements;  
Que vous estes non-seulement pro-  
pres par vos Conseils, de decider  
les plus importantes affaires de cét  
Estat, mais aussi de tous les Estats  
de l'Vniuers & y donner le repos;  
C'est MESSIEVRS, ce qui  
m'a fait prendre la liberté de mettre  
sous vostre protection ce petit ou-  
vrage, & connoissant ainsi que

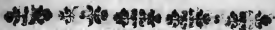
## ÉPISTRE.

tout le public, les generositez dont  
vous estes remplis, est ce qui me fait  
esperer que vous le recevrez beni-  
gnement, n'estant animé que de  
motifs charitables, sans quoy ie  
n'aurois pas pris la hardiesse de  
vous le dédier & presenter, & de  
me dire,


**MESSIEURS,**

Vostre très-humble & très-  
obeissant serviteur,

**DE LA MARTINIÈRE.**

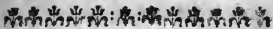


# A V A N T - P R O P O S .

 M Y Lecteur, Considerant qu'Abraham, attira par les charitez ( qu'il faisoit iour- nellement ) toutes les Benedi- ctions qui se peuvent sou- uir du Ciel; Ayant receu des Amba- sades Diuines par des Anges qui l'as- seurent, qu'outre la ioye de la predi- ction d'un fils qui luy viendroir, que sa semen- ce multipleroit comme le sable de la Mer. Il fust aussi predestiné ou preparé pour estre le chemin de la naissance d'un Dieu homme, Redempteur de tous les autres. Loth par la charité qu'il eust de rece- uoir charitablement des Anges en for- mes de pauures passans, fut preserué de l'embrasement de la Ville de So- domme, où il residoit La plus grande gloire de Dauid, est d auoir esté liberal enuers les pauures, les auoir secourus & veil- lé sur leurs necessitez. La plus grande remarque de la Sagesse de Salomon, est de la protection qu'il prennoit en l'in- terest des des pauures & affligez, en la



recherche des plantes pour guerir les  
maladies. La plus grande gloire de S.  
Louys Roy de France, de sainte Eliza-  
beth Reyne de Portugal, de sainte  
Huduuige Duchesse de Pologne, de  
sainte Elizabeth Duchesse de Thuringe,  
de sainte Catherine de Sienn &  
de plusieurs autres saints & saintes,  
a esté à la charité qu'ils ont eue enuers  
les pauvres malades : Et comme il est  
certain que Dieu est la Lumière de toutes  
Charitez ; desirant que nous nous  
joignons à luy, il desire que nous  
soyons charitables ; & comme la cha-  
rité ne peut mieuz estre exercée qu'en-  
uers les pauvres affligés ; Est ce qui  
m'a excité de faire ce Liure, pour par les  
Pronostics qu'il y a dedans, on puisse  
consoler les malades dans il esperance  
de leur guérison assurée, & d'exhorter  
les autres à une bonne patience, pour ac-  
querir par leurs souffrances le repos  
éternel, après auoir payé la nature, & ce  
que les grands Potentats de tout l'Uni-  
uers ne peuvent s'exempter.



*Extrait du Privilege du Roy.*

**P**AR Privilege du Roy, Il est permis à PIERRE DE LA MARTINIERE Medecin Chymique, & Operateur de sa Majesté, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer plusieurs Traitez de Medecine en un ou plusieurs volumes, & de quel caractere qu'il vouldra, & ce pendant le temps & espace de sept ans, à commencer au jour que chacun desdits Traitez aura esté paracheué, estant fait deffence à tous Imprimeurs & Libraires & autres d'imprimer, vendre & distribuer ny extraire aucunes choses desdits Traitez, sur peine de trois mil liures d'amande, confiscation des exemplaires & autres peines portées par ledit Privilege; Donné à Paris l'onzième Novembre 1664. LE ROY ESTANT EN SON CONSEIL. Signé, BARDON. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

*Acheué d'imprimer le cinquiesme  
Juin 1666.*



# L'AUTEUR AU LECTEUR.

**S**i cet Ouvrage est agreable,  
Amy Lecteur, en verité,  
Vient me voir si ie suis capable,  
De te redonner la santé.



A  
 TRINITY  
 MONSIEUR  
 DE LA MARTINIERE

Sur son Pronosticateur  
 Charitable

**T**Ous ces beaux Pronostics qui com-  
 posent ton Livre,  
 De Charitable baptisé,  
 D'un Stile si net composé  
 Qui apprennent à tous, à mourir & bien vivre:  
 Nous font voir aujourd'huy tes grands  
 Travaux divers,  
 Ouvrages plus parfaits qui soient dans  
 l'Univers.  
 Spirituels & galands de très-rare manière,  
 Tu nous surprend par trop en tes doctes écrits,  
 Après ceux que t'a fait & si remplis d'esprit  
 Il en reste-il encore, ô grand la Martinier.

J. B. STORNA T,  
 Procureur au Chastelet.



DOMINO, D.

DE LA MARTINIERE,  
Sancti Francisci Salesij Cognato.  
in Librum suum.

EPIGRAMMA.

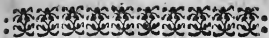


*Audo tuos Libros, Doctosque  
que laudo labores;  
Laudo, perlaudo, laus mea  
paruanimis.*

*Laus vivas, nomenque tuum per secula vivas  
Et Libros laudent secula futura tuos.  
Sculptio Lyppsi perijt, corrodit Apellis,  
Picturam teipsum; Laus utriusque perit,  
Sed tua perpetuò durabit fama per orbem  
Non opus excedens secula futura tuum.*

*Franciscus totum scriptis Salesius orbem  
Cœlestem vitam cum pietate docet.  
Tu qui Franciscij Cognatus diceris almi  
Ars tua quam Morbos ingeniosa fugas  
Hic hominum curas mētes, tu corpora scriptis  
Hic animas, scriptis corpora tuque sanas.*

C. DE MAVBREUIL.



LE  
PRONOSTICATEVR  
CHARITABLE.

---

PREMIERE PARTIE.

*Des choses necessaires à connoistre pour  
guerir les Maladies.*

CHAPITRE I.



A Medecine que nous  
pouons nōmer avec  
juste raison vne des  
principales graces ce-  
lestes, puisque par elle  
nous sommes soulagez des mala-  
dies qui nous suruiennent, c'est ce  
qui fait qu'il est necessaire à celuy

qui l'exerce de connoistre le regime de viure des malades, leurs temperamēts & le cours des Astres, attendu que toutes maladies proviennent de ces trois causes. Or c'est icy le sujet de ce present Traicté.

---

*Du mouvement du Temps.*

CHAP. II.

**L**A principale chose pour connoistre les causes des Maladies & les guerir, est de connoistre le temps lequel est la mesure, le nombre, le compte de toutes choses muables, comptées & nombrées, que S. Augustin dit estre la plus precieuse de toutes, les choses estant esgal à chacun, nul n'en pouvant auoir deux, ainsi que de toutes les autres. Il n'y a rien aussi de plus coulant, finissant quand il commence, commençant quand il

finir, le present estant la fin du passé  
le commencement de l'aduenir  
& sans retour, n'y ayant rien de plus  
certain & de plus incertain, & par  
sa mutation rien de plus perilleux  
& de plus sein, & quoy qu'il soit  
fort changeant, il n'y a rien de plus  
cōtinuel. Nos premiers peres l'ont  
reglé en jour, nuit, Lune &  
saisons, & Moyse par ces 365. Ne-  
gatiues qu'il a mis en ces Loix, a re-  
presenté, le nombre des iours que  
deuoit auoir l'An, ce qui est encore  
obserué entre les Iuifs, dont leur  
Année est de 365. jours, qui font  
douze Lunaisons; lesquelles font  
l'An de la Loy, lequel ainsi  
que l'on le peut voir au dou-  
ziesme Chapitre de l'Exode &  
suiuant le tesmoignage de Bede,  
il commençoit au commencement  
d'Avril, appelé en Hebreux *Tar*:  
mais il y auoit vn autre An, pour  
distinguer les quatre Saisons, le-  
quel s'appelloit par les Latins



*Lustrum*, qui au Temps de Romulus, commençoit en Mars & finissoit en Decembre; ce qui exita Numa Pompilius d'y adjouster Januier & Fevrier pour parfaire le cours de l'An, instituant Januier pour le premier mois, & quoy que l'on compta le cours du Temps par an & mois, l'on le comptoit aussi par *Olympiades*, dont la premiere fut instituée du temps de Ioathas Roy des Juifs, par Iphite Magistrat de la Ville d'Elée, & chaque Olimpiade estoit de 5. ans, mais à present le temps des Olympiades & des Lustrés estant abolit, nous suivons l'An, suivant la reformation qu'en a fait Iule Cesar, premier Empereur des Romains, lequel An nous appellons *Vsuel* à cause qu'il est le plus utile, estant distingué en douze mois, qui font les quatre Saisons, lesquelles nous sont représentées tous les jours par les quatre quadrats qui

sont le Matin , le Midy , le Soir & la Nuit ; Le Matin represente le Printemps en aigaiant nos esprits assoupis, le Midy, l'Esté par sa chaleur, le Soir l'Automne par l'amortissement de la chaleur qui se fait dans ce quadrat, la Nuit l'Hyuer, tant à cause de la frecheur qu'elle engendre , que par ses obscuritez. En ces quatre Saisons il y a deux Solstices & deux Equinoxes ; sçauoir le Solstice d'Esté qui est lors que le Soleil est au Signe du Cancer faisant les plus longs jours & les plus courtes nuits, & le Solstice d'Hyuer, lequel au contraire fait les plus courts jours & les plus longues nuits, le Soleil estant à lors au signe du Capricorne. Les Equinoxes est vne egalité de jours & de nuits, qui se rencontrent en diuerses Saisons , comme en Printemps & en Automne. L'Equinoxe du Printemps, est lors que le Soleil est au signe du Bellicer

& l'Equinoxe Automnal est lors que le Soleil est au signe de la Balance, cét An Vsuel est la reuolution du Soleil, lequel est finit lors qu'il est retourné en son point, ayant demeuré trois cens soixante six jours & six heures à faire son cours, & comme ces six heures ne sont point comptées en l'an commun, afin que ces six heures ne troublassent point l'an commun, l'on a fait l'an Bissext, lequel vient de quatre ans en quatre ans, pour recueillir ces six heures de chaque année, lesquelles heures prouiennent de ce que le Soleil faisant son cours, demeure en chaque signe quelques momens outre les trente jours, lesquels estant recueillis en quatre ans, font l'An Bissext vn jour plus long que les autres années Outre l'an Lunaire, l'an Solaire qui est le commun, & l'An Bissext il y a en outre l'An Ambolisme, lequel vient de trois en trois

ans communs, qui est lors qu'à cause que l'An Lunaire estant plus court que le Solaire d'onze jours, n'ayant que trois cens cinquante & trois jours, cét An Ambolisme est lors qu'il se trouue treize Lunes entieres en l'an commun, ce qui ne se rencontre pas dans les autres années. Outre ces années Solaires, Lunaires, Bissextres & Ambolismes, il y a les années de Saturne, Jupiter, Mars, Mercure, Venus, & le grand An, qui est de 532. ans communs, nous donnant la connoissance du Nombre d'Or, du Cycle Lunaire ou de ses Nouennalles, celui de Saturne à 30. ans communs, celui de Jupiter 12. celui de Mars 2. celui de Mercure 338. iours, celui de Venus 348. Outre ces années il y a l'an du Monde, lequel suiuant Aristote & Platon sera accompli lors que toutes les Planettes & Estoilles seront retournées au point de leur création, lequel an suiuant Platon

doit estre de 150. ans &, suiuant Aristote de 36. à quoy il faut deuiner de quelles années ils ont entendu parler; Car si c'est des Ans Saturniques suiuant Platon nous auons encore 98234. ans communs auant que l'an du monde soit accompli & suiuant Aristote 22310. veu que depuis la création du monde iusques au deluge il y eut 1656. ans communs & depuis le deluge iusques à la venuë de Iesus-Christ 2366. qui font 4022. ans communs & depuis la venuë de Iesus-Christ iusques en cette année 1666. ce qui fait 5688. ans communs, tellement que si nous en voulons croire ces deux sçauans Philosophes, le monde n'est pas si proche de sa fin, comme plusieurs nous l'on voulu faire croire, disant qu'elle deuoit venir en l'an 666. car supposé que ce fut l'an 666. apres la venuë de Iesus-Christ qui nous a apporté la grace de nostre redemption, il y a mil ans  
que

que cette année est passée, & si nous auons mil ans de grace de surplus, nous y sommes? si nous y sommes suiuant les plus grands Astrologues Mathematiciens & Philosophes, toutes les Estoilles & Planettes doiuent estre au point de leur creation, ayant fait chacunes autant de chemin l'une que l'autre, ce qui n'est pas & qui ne se peut pas si ce n'est par le vouloir de Dieu, lequel nous le fera connoistre lors qu'il en sera temps, par signes & reuelations, ainsi que nous l'enseigne les Euangiles, c'est pourquoy ie me contente d'en auoir parlé jusques icy pour remarquer les quatre Saisons, qui sont le Printemps, l'Esté, l'Automne & l'Hyuer, lesquelles font l'An commun.

Le Printemps commence le vingt-vnième jours de Mars, lors que le Soleil entre au Bellicr & finit au vingt de Iuin, cette Sai-

son resiouit toutes creatures, embellissant tout le Monde, rendant l'air cler, la Mer calme, renouuelle la Terre de verdure. les Arbres de fucillages, les Prez de fleurs, excite les oyseaux à chāter, les<sup>l</sup> prouoque à amour, & redonāt la vigueur à toutes choses par sa chaleur & humidité que l'Hyuer auoit restraint par sa froideur, c'est pourquoy le Sang s'augmentant, exite fieures ou mal des yeux ou flux dissenterique, principalement lors que l'Hyuer a esté sec & venteux, & que le Printemps est humide, & lors que l'Hyuer a esté chaud & moite, & que le Printemps est froid & sec, c'est signe de grande maladies pendant l'Esté & dans l'Automne, & mortalité des enfans aux ventres de leurs meres. En Printemps les Eaux sont espoisses & pesantes, tant à cause des fumées qui en exallent, qu'à cause du frayement des poissons, des vers &

des grenouilles, c'est pour quoy en cette Saison il fait bon n'en guere boire si elle n'est boulie.

L'Esté commence le vingt-vn de Iuin, le Soleil estant en la premiere partie du Cancer & finit au vingt-tième de Septembre, cette Saison par sa chaleur deseché l'humidité des marests & lieux aquatiques, rendant la terre rude & creuassée, meurit les fruiçts, engendre la rosée la nuict pour arrouser les herbes, afin qu'elles ne se sechent de jour par sa chaleur, augmente en nous, la Bille & le flegme, ce qui cause souuent des fieures chaudes, ouure les pores de nos corps en faisant sortir les esprits par la sueur, ce qui nous rend debile.

L'Automne commence le vingt-vniesme de Septembre, lors que le Soleil est en la Balance & finit au vingt de Decembre. Cette Saison par sa froideur & se-



cheresse, oste la generation à la terre, dépouillant les Champs & les Arbres de leurs fueilles & leurs fruiçts, & restraignant les pores de nos corps, renfermant dedans des fumées qui y sont engendrées, nature ne les pouuant mettre dehors se pourrissant dedans, cause plus de maladies qu'aux autres Saisons, lesquelles sont aussi plus difficiles à guerir, & les poulmoniques sont plus en danger à cause que la secheresse & froideur rend leur poulmon gasté, comme fueilles de vignes seiches.

L'Hyuer commence le vingt-vn Decembre, le Soleil estant au Capricorne & finit le vingt-tiesme Mars, cette saison par son humidité & froideur mortifie toutes choses, multiplie les neiges & les pluyes, & par sa froideur les endureit par la gelée, retraignant les pores de nos corps, & les nerfs nous rend paresseux à trauailler,  
nous

nous exite vn appetit plus grand qu'es autres saisons, à cause, suivant le tēmoignage d'Hypocrate que nos ventres sont plus remplis de chaleur; c'est pourquoy il nous faut dauantage manger, veu que nous auons plus besoin de nourriture, mais l'humidité & la nourriture augmentant, le flegme & les autres humeurs s'augmentant aussi par la chaleur qui est dans le corps, se pourrissant, faute de ne pouuoir sortir par les pertuis qui sont retrainés par la froideur du dehors, fait qu'il s'en engendre beaucoup de maladies.

Ces quatre Saisons, sont composées de chacunes trois mois, chaque mois de quatre semaines, la semaine de sept jours naturels, dont le premier, qui est le Dimanche fut consacré par les Payens, au Soleil; le Lundy à la Lune, le Mardy à Mars, le Mercredy à Mercure, le Ieudy à Iupiter, le Vendredy

à Venus, le Samedy à Saturne, chaque jour à quatre quadrats, chaque quadrat six heures, l'heure à quatre points qu'aucuns appellent aussi quadrats, le Point à trois Bisses, la Bisse quatre momens, le moment huit minutes, la minute quarante-sept Antonnes, & l'Antonne est si petite qu'elle ne se peut diuiser, tellement que 24. heures faisant vn jour naturel pour faire 24. heures faut 96 points, pour faire 96. points faut 288. Bisses, pour faire 288. Bisses faut 1152. momens, pour faire 1152. momens faut 9216. minutes, pour faire 9216. minutes faut 433152. Antonnes, & en multipliant, les curieux pourront voir, combien il peut auoir d'heures ou de points, ou de Bisses ou de momens ou de minutes ou d'Antonnes en la semaine, au mois & en l'an.

---

*Du mouvement des Planettes.*

## C H A P. III.

**L**Es Planettes, qui sont au nombre de sept, à sçavoir, *Saturne, Jupiter, Mars, Venus, Mercure, Soleil & Lune*, ainsi marquées dans les Ephemerides & Almanachs ♄ ♃ ♀ ♂ ♁ ☉ ☾, ont toutes vn double mouvement, dont l'vn est naturel, qui est d'Occident en Orient, & l'autre est non naturel, allant d'Orient en Occident, lequel fait tort à leur mouvement naturel tous les jours, attendu que leur nature, estant d'aller contre le firmament, se laissant aller avec le firmament, retarde leur cours naturel, & les Astrologues remarquent, qu'il y a des Planettes qui font leurs cours plustost & les autres plus tard, ce qui prouient de

ce que leurs cercles n'est pas égal ,  
& mesme qu'elles ont 3. mouue-  
mens; sçauoir droit,arrestant,& re-  
trogradant. Le mouuement droit,  
est lors que la Planette commen-  
çant au commencement d'un signe  
va iusques à la fin, le mouuement  
arrestant, est lors que la Planette  
ayant commencé au commence-  
ment d'un signe est au milieu, le  
mouuement retrogradant, est lors  
que la Planette prenant à la fin d'un  
signe va au commencement, & ce  
mouuement n'est commun qu'à  
cinq Planettes, qui sont Saturne,  
Iupiter, Mars, Venus & Mercure,  
n'arriuant jamais au Soleil ny à la  
Lune, la cause estant que c'est les  
rayons du Soleil & la splendeur de  
la Lune, qui font par leur vertu  
ce mouuement retrogradant aux  
autres Planettes, & nonobstant  
ce retrogradement, chaque Pla-  
nette parfait son cours suiuant sa  
nature; comme Saturne demeu-  
rant

rant en chaque signe trente mois, accomplit son cours en trente ans, Iupiter demeurant en chaque signe vn an, accomplit son cours en douze ans. Mars demeurant en chaque signe quarante-cinq iours, accomplit son cours en deux ans. Venus demeurant en chaque signe vingt-neuf iours, accomplit son cours en trois cens quarante-huit jours. Mercure demeurant en chaque signe vingt-huit jours & six heures, accomplit son cours en trois cens trente-huit iours, le Soleil demeurant en chaque signe trois jours & vingt heures & demie, accomplit son cours en trois cens quarante-cinq iours & vn quadrat, la Lune demeurant en chaque signe deux iours & demy & six heures, accomplit son cours en trente-deux iours & huit heures, & ce qui est la cause des maladies est le cours de ces Planettes, par le mouuement de leurs cercles qui entrent l'vne

dans l'autre, ce qui fait que les cercles de deux mauuaises Planettes, se rencontrantes l'vne dans l'autre, fait la maladie plus mauuaise; que lors que les cercles d'vne mauuaise Planettes entrent dans les cercles d'vne bõne, & quand les cercles de z. Planettes beneuoles entre les vns dans les autres, & qu'elles se conjoignent, il n'en peut arriuer que toutes choses de bon, & il est à remarquer que ces sept Planettes ont telle seigneurie sur toutes choses par le vouloir de Dieu, qu'elles disposent toutes choses à multiplication, generation & corruption, y faisant traualler avec elles toutes les estoilles, & gouvornantes toute la nature, elles le rendent variables, selon les climats des pays, traueillantes autrement en Etiopie qu'elles ne font en Suede, c'est pourquoy il est de necessité à ceux qui se meslent de la Medecine de connoistre la conjunction des Planettes,

car si plusieurs se conjoignent à vn signe moite, c'est presage d'abondance de pluye, si à vn signe chaud, c'est presage de seicheresse & de cherté de bled, si à vn signe aërien, c'est presage de grand vents & tempestes, si à vn signe terrestre, c'est presage de froidure, & pour faire voir la grande puissance que les Planettes ont sur les creatures, c'est que Galien & plusieurs doctes Medecins assurent que Saturne fait devenir espois, ce qui est conceu dans la matrice de la creature par la froideur & seicheresse & y travaille pendant le premier mois de la conception, Iupiter pendant le second, formant les membres & les remplissants d'esprits, Mars pendant le troisieme mois subtilise les esprits de ce qui est conceu, en espoisit les humeurs & les prepare pour rendre à la perfection, au quatriesme mois, le Soleil donne à ce qui est conceu l'esprit



de vie & la chaleur au cœur; & au foye, Au cinquiesme mois Venus parfait les membres officieux, comme sont les orreilles, le nez & les autres instrumens des sens corporels. Au sixiesme mois, Mercure fait tous les pertuits qui sont au corps & les membres pertuisez & mols, comme est la langue & ses semblables. Au septiesme mois, la Lune diuise les membres l'un de l'autre, c'est pourquoy l'enfant naissant dans ce mois peut viure: mais lors qu'il attend au huietiesme mois pour sortir, Saturne retournant en luy le mortifiant & retraignant par sa froideur & seiche-resse, fait qu'il est en danger de mort, au neufiesme Iupiter dominant en luy par sa chaleur at-trempée, le fortifiant & nourrissant, l'oste des accidens de Saturne, faisant qu'il peut viure au commencement du neufiesme mois à la fin du huietiesme. Au dixiesme Mars

rentrant à l'enfant dans le ventre de sa mere, ayant commencé à regner sur luy dès le commencement du neuuesme avec Iupiter, par sa chaleur & seicheresse, iointe avec la chaleur attrempée de Iupiter, luy ayant fortifié les membres, fait que l'enfant naissant à la fin du neuuesme mois est vigoureux. Suiuant la science Astrologique, le Soleil s'eleue au huietiesme degré du Bellier où est sa plus grande vertu, laquelle est declinée au dix-huietiesme degré de la Balance où est sa descente. Venus a sa vertu au vingt-huietiesme degré des Poissons, où elle s'eleue, & la pert au vingt-huietiesme degré de la Vierge où elle tombe, Saturne a sa vertu au vingt-vniesme degré de la Balance, d'où il s'eleue, & la pert au vingt-vniesme degré du Bellier où il tombe. Mercure a sa vertu au quinzeiesme degré de la Vierge d'où il s'eleue & la pert

au quinzeiesme degré des Poissons où il tombe, Mars a sa vertu au vingt-septiesme degré du Capricorne d'où il s'eleue, & la pert au vingt-septiesme degré du Cancer où il tombe. La Lune a sa vertu au troisiemesme degré du Cancer d'où elle s'eleue, & la pert au troisiemesme degré du Scorpion où elle tombe. Iupiter & le Chef du Dragon ont leurs vertus au troisiemesme degré des Gemeaux d'où ils s'eleuent, & la perdent au troisiemesme degré du Sagitaire où ils tombent. La queue du Dragon a sa vertu au troisiemesme degré du Sagitaire d'où elle s'eleue, & la pert au troisiemesme degré des Gemeaux où elle tombe.

---

*Des Vertus & malignitez des  
Planettes.*

C H A P. IIII.

**L**E Soleil, que nous pouuons nommer le *Pere nourricier de la Nature*, par ses rayons & sa chaleur, penetrant la terre, en attire au dessus les vertus qui sont cachées dedans, la faisant renouveler dans le Printemps, d'herbes & de fucilles, & continuant, renouuelle aux plantes cette ame vegetatiue qui est en elles, par laquelle, apres les auoir esleuées jusques à leur parfait accroissement, y ayant fait venir les fleurs, en meurtit les fruiçts, & trouuillant ainsi aux autres choses qui naissent, tant en la terre, en l'air qu'en l'eau, pour les rendre parfaits, y faisant travailler les quatre Eslemens, par sa vertu

engendrante, il donne la generation à toutes choses, & outre qu'il est confortatif, ce qui se remarque en nous, mais davantage aux Planètes, qui augmentent ou diminuent leurs vertus, suivant son cours, ce qui est aisé à voir, car en Hyuer, le Soleil estant esloigné de nous, il semble qu'elles soient amorties & sans vigueurs, & lors qu'il commence à remonter dans le Printemps, il semble qu'elles renaissent, y en ayant dont les fleurs fouurent tous les jours à son leuer, & le soir lors qu'il se couche elles se referment & se flétrissent. Sa vertu est si grande, qu'en s'esloignant de nous, il fait les courts jours & en s'approchant il les allonge, faisant par ainsi le changement des Temps, & quoy qu'il soit moyen entre les Planettes, il ne laisse de les unir & accorder ensemble par sa vertu, & par l'attraction de ses rayons & de sa chaleur, attirant

rant les fumées des eaux , tant de la mer , des riuieres , que de la terre , en la moyenne region de l'air , fait les nuës , lesquelles vont de ça & de là , par la legereté de l'air , & comme elles sont pertuifées , receuant dedans elles les influences des corps celestes , elles nous les communiquent icybas , les vnes estantes profitables , comme sont celles qui se conuertissent en pluyes , qui descendantes sur la terre , font fructifier & celles qui se conuertissent en neige l'engresse & font mourir les mauuaises herbes qui sont dessus , & conseruent les bonnes , au contraire les nuës qui se conuertissent en gresles & vents , sont damageables , tant sur la terre , que sur la mer : comme aussi celles qui s'entrechoquent , qui fait le plus souuent , par vne entipatie qui sont entre elles , prouenante des subtilles parties des Eslemens dont elles sont remplies , & qui en-

gendrēt des grosses vapeurs , composées de choses diuerfes & contraires , qui s'endurcissent comme pierres de feu, estantes pouffées çà bas par les vents , faisant les tempestes & tōnaires, penetrent, gastēt, foudroient toutes choses corporelles. Et outre cela , les nuës sont encore damageables par les fumosittez qui se corrompent en elles, causant de tres-dangereuses maladies , par les mauuaises influences des Aïtres qui se meslent en elles.

*La Planette Solaire est masle , journalle , chaude , seiche & diurne , qui de soy est fortunée , mais qui par la conjunction d'autres est mauuaise , il luy est adapté , les defluxions chaudes , les douleurs de teste prouenantes d'humeurs eschauffées ou des esprits , la palpitation & tremblement de cœur , les fièvres continuës & lentes , la douleur d'estomach & les creuaces des plantes des pieds. Sa maison est le*

Lyon. Celuy qui est nay sous ce signe est d'un temperament colere.

*Saturne*, est aussi vne Planette masle, mais pesante, froide, diurne, seiche, nocturnelle & malueillante, à qui l'on attribue les fièvres longues, quartes & quotidiennes, les incommoditez de la langue, des bras & de la vesie, la paralysie vniuerselle, les goutes, les tabes, les abcez, apostumes, obstructions du foye & de ratte, la jaunisse noire, les cancers, polipes, les maladies des intestins, comme sont les coliques venteuses, pituiteuses, illiaque passion, les hemoroïdes douloureuses, les hernies, duretez & suffocation de matrice, faux germe, les varices, cors des pieds, crachement de sang, poulmonie, appetit canin, degoust des femmes grosses, difficulté de respirer, sourdité, les pierres, tant aux reins, qu'à la vesie, l'epilepsie, alopecie, opiasie, cachexie, hydroisie, melancholies, lepres & au-



tres maladies prouenant des humeurs sales & pourries. Ceux qui sont nay sous sa maison, qui est la Vierge & les Lumeaux, sont melancoliques & pituiteux.

*Jupiter*, est aussi vne Planette masle, diurne, aerienne, chaude & humide, & quoy qu'elle soit bonne, il ne laisse de luy estre attribué, les douleurs de teste & de poitrine, causées d'abondance de sang, les fièvres diarrhées, putrides & synoches, les inflammations du foye, les pleuresies, Perineumonie, toutes tumeurs, tant internes qu'externes, les conuulsions, apoplexie causées de plainitude de sang. Ceux qui sont nay sous sa maison, qui est le Sagitaire & les Poissons sont sanguins.

*Mars*, est aussi vne Planette masle, diurne, ignée, chaude, nocturnale, & colere, c'est pourquoy on luy attribue les fièvres ardentes, tierces & continuës, la colere, les dou-

leurs de teste, causées de bille, la frenesie, manic, jaunise, douleurs nephretiques, cancer, fistules, galles, gratelles, dartres, eresipelles, rougeoles, petites veroles, flux, dyscenterique, les fronces, charbons & autres maladies prouenant du sang brûlé. Ceux qui sont nay sous sa maison, qui est le Belier & le Scorpion, sont coleres, sanguins & billicux.

*Mercur*; est vne Planette changeante, quelques fois est masle & quelques fois femelle, se conuertissant aisement à la nature de la Planette avec qui elle se conjoint; c'est pourquoy elle est bonne avec les bonnes, mauuaise avec les mauuaises, & moyenne avec les moyennes, par ainsi indifferentes, mais *meslan-*  
*cholique & seiche*, & comme elle est le plus souuent coniointe avec le Soleil & Venus, on luy attribue les agitations & inquietudes d'esprit, la difficulté de parler, la

roux seiche, les sourditez, broüissemens d'oreilles, vertiges, douleurs de dents, jaunisses, abondance de salivation & toutes autres maladies qui trauaillent par interualle. Ceux qui sont nay sous sa maison, qui est la Vierge, sont d'un temperament chaud, sec & humide.

*Venus* est vne Planette feminine, nocturne, froide, humide & flegmatique, à qui l'on attribüe les imaginations d'amour, la satyriasis, priapisme, gonorrhée, grosse verole, & tous les autres accidens veroliques, les passes couleurs, les œdemes, fistules, abcez mols, difficulté d'accoucher, foiblesse d'estomach & tous les accidens causez par l'yvrognerie. Ceux qui sont nez sous sa maison, qui est le Taureau & la Balance, sont d'un temperament chaud & humide.

La *Lune*, que S. Ambroise appelle la beauté de la nuit, la Dame

*de la mer, la Mesure des temps, la Leuée du Soleil, la Mere de la rosée, la Mutation de l'air, & que nous pouuons nommer la Mere nourrice de la nature; quoy que ce soit vne lumiere principale & necessaire, n'ayant aucune lumiere de soy, elle l'emprunte du Soleil, nous en faisant participation, & par son mouuement, dissipant dans l'air les fumées qui y montent d'icy bas la nuit, le rend clair & subtil, le preservant d'estre corrompu par ces fumées, & attirent l'eau de la mer à sa moiteur, elle engendre la rosée en l'air, laquelle descendante pendant la nuit sur la terre, lors que l'air est serain, fait fructifier les plantes qui sont dessus, mais lors que l'air est infecté, la rosée, le corrompant, infecte aussi les herbes, sur lesquelles elle tombe, & la Lune aussi bien que le Soleil travaille & ayde à la conseruation & generatiō de toutes choses.*

Cette Planette Lunaire est humide de de soy, mais qui par l'irradiation du Soleil est de diuers temperamens, comme en son premier quadrat, elle est chaude & humide, auquel temps il fait bon saigner les sanguins, En son second, elle est chaude & seiche, auquel temps il fait bon saigner les coleriques. En son troisieme quadrat elle est froide & humide, auquel temps on peut saigner les flegmatiques & en son quatriesme, elle est froide & seiche, dans lequel temps il fait bon saigner les melancoliques. Cest vne chose entierement necessaire, à ceux qui se meslent de la Medecine, de connoistre le mouuement de cette Planette, pour bien dicerner les causes des maladies. Et comme souuent la Lune se conjoint avec Saturne, on luy attribuë les Apoplexie, paralysie, Epilepsie, jaunisie, hydro-pisie, l'etargie, catapoxie, catalepsie, catharres, conuulsions, tremble-

blement de membres, distillations catharalles, pesanteur de teste, escroüelles, imbecilité d'estomach, flux diarrique & lenterique, retention de menstruës & generalement toutes maladies causées d'humeurs froides. I'ay remarqué que cette Planette a vne si grande puissance sur les creatures, que les enfans qui naissent depuis le premier quartier de la Lune enuiuant, ils se portent bien & que ceux qui naissent la Lune declinant, ils sont plus maladifs, tellement que les enfans naissant lors qu'il n'y a plus de Lune, s'ils viuent sont foibles, maladifs & languissans, ou sont de peu d'esprit & idiots. Ceux qui sont nay sous la maison de la Lune, qui est le Cancer, sont d'un temperament flegmatique.

## SECONDE PARTIE.

*Des Cercles du Ciel & des Signes du  
Zodiaque.*

## CHAP. I.

**L**ECiel, entre plusieurs Cercles qui font sa rondeur, en a deux visibles, qui sont, le *Galaxe* & le *Zodiaque*, les autres estans invisibles, comme sont, celuy dans lequel est le Soleil, lequel touchant le *Zodiaque* au signe du Belier & de la Balance, fait les jours esgaux, l'autre est le *Solstice d'Esté*, qu'aucuns disent estre le Soleil mesme, lequel touchant le *Zodiaque* au Cancer, se conjoint à la terre à vn lieu où elle ne peut estre habitée, à cause de la grande chaleur, l'autre est le *cercle Artique* lequel diuise la terre habitable,

d'auec celle qui ne se peut habiter, à cause de la trop grande froidure, l'autre est le *cercle Antarctique*, lequel n'est autre chose qu'une partie de l'Artique, l'autre est le *cercle Septentrional*, lequel commençant à son pole, va rondement par les signes du Cancer & du Capricorne & retourne en arriere de mesme, l'autre est le *cercle Austral*, lequel passant par la Balance & le Belier retourne en arriere de mesme, l'autre est l'*Orizon*, lequel fait sembler à nostre veüe que le Ciel & la terre se joignent ensemble, l'autre est le *cercle Meridial*, qui nous montre la partie du Zodiaque en laquelle est le Soleil en esgale distance, entre l'Orient & l'Occident. Le Galaxe estant le plus clair, le plus beau & le plus blanc de tous les cercles du Ciel, passant par les signes du Cancer & du Capricorne, puis retournant en arriere à son mesme point & allant tousiours au



milieu du Ciel depuis Orient jusques en Septentrion, fait qu'il est le guide des voyageurs qui sont fouruoyez la nuit, tant sur mer que sur terre. Le *Zodiaque* est vn cercle diuisé en douze parties esgales, que nous appellons les douze Signes lesquels sont, le Belier, le Thoreau, les Gemeaux, le Cancer, le Lyon, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagitaire, le Capricorne, le Verseau, & les Poissons, ainsi marquez aux Ephemerides & Almanachs,  $\gamma$   $\delta$   $\pi$   $\phi$   $\Omega$   $\mu$   $\epsilon$   $\eta$   $\rightarrow$   $\beta$   $\alpha$   $\chi$ , lesquels signes sont esloignez esgalement l'un de l'autre estant diuisez en 30. degrez, chacun desquels degrez est diuisé en 60. minutes & chaque minute en 60. secondes, si bien que 60. secondes font vne minute, 60. minutes vn degré & 30. degrez vn Signe.

---

*Des natures des douze Signes du  
Zodiaque.*

C H A P. II.

**E**Ntre ces douze Signes du Zodiaque, il y en a quatre principaux, qui sont, le Cancer, le Capricorne, le Belier & la Balance : les deux premiers sont appelez *Soltices*, comme le Cancer, lequel tenant le plus haut des Signes lors que le Soleil y est au milieu, n'aprochant plus de nous, il fait les plus longs iours & les nuits les plus courtes, ce qui s'appelle *Soltice d'Esté*, le Capricorne estant au plus bas, lors que le Soleil est au milieu, il fait les plus longues nuits & les plus courts iours, ce que l'on appelle *Soltice d'Hyuer*, les deux autres tenans le milieu sont appelez *Equinoxes*, le Soleil se trou-

uant au milieu de la Balance fait les jours & les nuicts esgaux, qui est *l'Equinoxe du Printemps*; & lors qu'il est au milieu du Belier, ce qui arriue apres l'Esté, fait aussi les jours & les nuicts égaux, ce qui s'appelle *l'Equinoxe Automnale*.

De ces douze signes il y en a quatre mouuans, quatre fixes & quatre communs, les mouuans sont le Belier, le Cancer, la Balance & le Capricorne, les fixes sont le Torreau, le Lyon, le Scorpion & le Verseau les communs sont les Gemeaux, la Vierge, le Sagitaire & les Poissons.

De ces douze signes il y en a trois de nature de feu, qui sont le Belier le Lyon, & le Sagitaire, comme ils sont haut, ils sont massés, journals, chauds secs, ignez & coleriques & sont en Orient. Il y en a trois de nature d'air, qui sont les Gemeaux, la Balance & le Verseau, dont l'un est chaud, diurne,

humide & masculin , qui est les Gemeaux, l'autre est acre, diurne, chaud, humide & sanguin , qui est la Balance, lequel est aussi masculin. L'autre est nocturne, chaud, humide, flegmatique & feminin, qui est le Verseau & sont en Occident. Il y en a trois de nature d'eau, qui sont le Scorpion, le Cancer & les Poissons, lesquels sont feminins, nocturnes, froids, humides & flegmatiques, & il y en a trois de nature de la terre, qui sont le Taureau, la Vierge & le Capricorne, lesquels sont aussi nocturnes, froids, & feminins; mais secs & melancholiques, lesquels sont en Septentrion; les signes qui ont plus de vertus, sont ceux qui sont en Orient, à cause qu'ils ont le Soleil par iour & la Lune par nuit, Saturne participant avec eux de iour, la nuit estât avec ceux d'Occident accompagné de Iupiter & Mercure, il est aussi avec ceux de

Septentrion, reserüée la Balance en laquelle est Mars & Venus.

---

*De la domination des 12. Signes du  
Zodiaque, de leurs regards aux  
Planettes & des accidens  
qu'ils causent.*

### CHAP. III.

**L**E Bellicra sous luy l'Egypte, Iudée, Idumée, Naples, Imole, Florence, Ferrare, Veronne, Panie, Cremone, Vicence, Capuë, Sarragouce, Marseille. Depuis son premier degré iusques à son dix, est regardé par Mars, depuis son dix iusques à son vingt, par le Soleil, & depuis son vingt iusques à son trente, par Venus, le Soleil y demeure de iour, & de nuict Iupiter, où Saturne participe. Au cinquiesme degré du Bellicra, se leue deux estoiles,

l'une appelée Almareth, l'autre Alpheca, lesquelles rendent l'air beau & serin. En son vingt se couche les Pliades, appelées du vulgaire estoile Poussiniere. Si quelque Planette entre au premier, ou second, ou troisieme degré du Bellier, l'air sera couuert, venteux, & tempeteux, mais si quelque Planette entre en son vingt-neuf ou trentiesme degré, il fera grand chaud pour la saison: ce signe estant gouverné par l'esprit des Planettes appelé Malchidael, fait que la saignée est bonne, le bain & les purgations indifferentes. Ce signe seigneurisât sur la teste & sur la face, cause la lepre, demangeaison, ebolutions de sang, cheute de poil, empeschement de parler, sourdité, epilepsie, douleurs de dents, enfleure & fièvres.

Le Taureau a sous luy la Perse, Mede, Asie mineure, Cypre, Campanie, Salerne, Panerme, Ta-

rante, Capuë, Veronne, Parme, Boulogne, Mantouë, Rhetie, Suisse, Lorraine & les lieux maritimes. Depuis son premier degré, jusques à son dix, est regardé par Mercure, depuis son dix jusques à son vingt, par la Lune, & depuis son vingt jusques à son trente par Saturne, Venus y demeure de jour, la Lune de nuict où Mars y participe. Au troisieme degré du Taureau, se leue les Pliades, & en son seize les Yades, qui troublent l'air. Le Soleil estant au milieu de cesigne, il fait bon labourer, & au premier degré du Soleil, il se leue vne estoile appelée Placiter, & au huit l'air se change, & l'Orizon se couche. Ce signe estant gouverné par l'esprit des Planettes appelé Asmodel, fait que les saignées, purgations & bains sont mauuais, & comme ce signe a seigneurie sur le col & la gorge, fait que l'on luy attribue, les catharres, escrouel-

les, les coleres & squinancies.

Le signe des Gemeaux a sous luy l'Egypte inferieure, l'Armenie, l'Hircanie, la Cirenaique, Marmorique, Lombardie, Verceil, Cordube, Sardaigne, Flandres, Brabant, Angleterre & Paris, Depuis son premier degre jusques à son dix, est regardé par Iupiter, depuis son dix jusques à son vingt, par Mars, & depuis son vingt jusques à son trente par le Soleil, Saturne y demeure de jour, Mercure de nuit & Iupiter y participe. Il se leue sous ce signe: les Yades & plusieurs autres Estoilles qui troublent l'air. S'il tonne la Lune se rencontrant aux Gemeaux, cause pluyes & gresles, abondance de bleds, legumes & reptibles, les Gemeaux ayant seigneurie sur les espauls, bras & mains & estant gouvernées par l'esprit des Planettes appellé Ambriel, fait que la purgation & la saignée sont indife-



rentes & on leurs attribuë toutes les maladies des espaules, des bras & des mains.

L'Escreuiffe a sous soy l'Affrique, Frigie, Bethinie, Constantinople, Venise, Milan, Genes, Luques, Pise, Grenade, Bourgogne, Escosse, Irlande, Zelande, Magdebourg & Berne. depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Venus, depuis son dix jusques à son vingt, par Mercure, depuis son vingt jusques à son trente, par la Lune, Venus y demeure, de jour, Mars de nuit où la Lune y participe. Au cinquiesme degré de ce signe, le Capricorne se leuant, fait que l'air se change, en son huiëtiesme degré le Soleil estant au plus haut du Sphere vers nostre habitation, ne pouuant monter plus haut, fait qu'il s'en retourne en descendant par les plus bas signes jusques au Capricorne; en son seizeiesme degré

gré l'Orizon & l'air se tournent en chaleur, en son dix-neufiesme degré l'Estaille appelée la Chienne se leue, qui fait grâde perturbation en l'air par sa chaleur & secheresse, ce qui affoiblit les corps, & les jours de cette Estaille appellés caniculaires durent 50. jours à commencer depuis la my Iuillet, s'il tonne la Lune estant à l'Ecreuisse, cela menace de degast des biens de la terre, par pluyes & bestiolles, ce qui cause cherté de bleds & d'emotion populaire. Ce signe ayant seigneurie sur l'estomach, poitrine, poulmons & costez, cause la toux, polmonie, pleuresie, maux des yeux, & lepre & estant gouuerné par l'esprit des Planettes appelé Mariel, fait que les purgations & seignées sont indifferentes.

Le Lyon a sous luy la Cicille, l'Italie, Apulée, Boëhème & France. Depuis son premier de-

gré jusques à son dix, est regardé par Saturne, depuis son dix jusques à son vingt, par Iupiter, depuis son vingt jusques à son trente par Mars; Le Soleil y demeure par jour, Iupiter de nuict où Saturne y participe. Au quatreiesme degré du Lyon il y a changement d'air, à cause de la leuée du Verseau, s'il tonne la Lune estant au Lyon, cela menace de cherté de viure, sedition populaire & la mort de quelque grand. Ce signe ayant seigneurie sur le corps, la peau & ce qui est enclos dans le diafragme & le dos, cause les fieures pestilentes, communes & apostumes, & estant gouverné par l'esprit des Planettes appellé Verchiel, fait que les purgations & saignées sont mauuaises.

La Vierge a sous soy l'Egypte, la Grece, l'Acachie, Hierusalem Corinthe, Mesopotanie, Asirie, Cilecie, Tarante, Beneuent, Fe-

rare, Paue, Balle, Paris, Lyon, Toloze & les Isles de Crete & de Rhodes, depuis son premier degré jusques à son dix, est regardée par le Soleil, depuis son dix jusques à son vingt. par Venus, depuis son vingt jusques à son trente, par Mercure, Venus y demeure de jour, la Lune de nuict, où Mars y participe. Quand le Soleil entre en ce signe, dissipant par sa grande chaleur l'humeur de la terre, fait qu'elle demeure sans porter fruits, s'il tonne la Lune estant à la Vierge, cela menace de mortalité des bestes à quatre pieds. Ce signe ayant seigneurie sur l'estomach, les costes, le ventre, les intestins, ratte & fesses cause en partie les maladies qu'il y vient, estant gouverné par l'esprit des Planettes appelé Hamael, fait que les purgations & saignées sont mauuaises.

La balance a sous soy l'Ethiopie, Troglodite, Turcie, Bactriane,

Caspie , Thebes , Spire , Vienne en Autriche , Francfort , Plaisance , Sauoye , Dauphiné , Lisbonne & Arles. Depuis son premier degré jusques à son dix , est regardé par la Lune , depuis son dix jusques à son vingt , par Saturne , depuis son vingt , jusques à son trente , par Iupiter , Saturne y fait sa demeure par jour , le Soleil & Mercure par nuit où Iupiter y participe. Au cinquiesme degré de la Balance , se leue le Lyon , lequel eschauffe l'air , en son vingt-deux se leue l'Estoille appelée Cozona , qui trouble l'air , & en son vingt-quatre se leuent les Estoilles appelées les Cheureaux du vespre , qui adoucissent l'air , s'il tōne la Lune estant à la Balance , cela menace de secheresse au commencement de l'annéc , humidité à la fin , ce qui causera cherté de viures. Ce signe ayant seigneurie sur le ventre , la vesse & les costez , cause les flux de

de sang, suppression d'urine, obstructions, ulceres, apostumes & pierres, tant des reins que de la vefie. Estant gouverné par l'esprit des Planettes appellé Zuriel, fait que les purgations, bains & saignées font bons.

Le Scorpion a sous soy la Syrie, Capadoce, en Affrique, le país des Maures, en Italie, Padouë, & Urbain, en Espagne, Valance, en France, Vienne en Dauphiné, en Allemagne, la Saxe, Cologne & Bauiere, depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Mars, depuis son dix jusques à son vingt, par le Soleil, depuis son vingt jusques à son trente par Venus, où elle fait sa demeure de jour Mars de nuit où la Lune y participe. Au second degré du Scorpion, se leuent les Yades, qui sont estoilles pluuiieuses; lesquelles causent des tempestes en l'air, enrosent la terre & font naistre les bleds.

Le Taureau se leue à son neufiesme degré qui rend l'air serain & clair. Lors que le Soleil est au Scorpion, la chaleur decline & la froideur vient, s'il tonne la Lune estant au Scorpion, la vendange ne sera pas bonne, il y aura des vents chauds, qui causeront auortement aux femmes & mortalité sur les bestes à quatre pieds. Ce signe ayant seigneurie sur les reins, la vescie & les parties genitales, cause les galles, tignes, lepres, chancres, estant gouverné par l'esprit des Planettes appelé Barbiel, fait que les saignées, purgations & bains sont profitables.

Le Sagitaire a sous soy l'Arabie heureuse, Tuscie, Espagne, Portugal, Hongrie Sclauonie, Cascovie, Bude, Volterre, Mutine; En France Narbonne & Auignon. Depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Mercure, depuis son dix jusques à son vingt

par la Lune , depuis son vingt jufques à son trente, par Saturne. Le Soleil y fait fa demeure de jour, Jupiter de nuict où Saturne y participe. Au 2. degré du Sagitaire, fi les Pliades se leuent, elles se couchent auffi-toft , & se leue, la teſte du Scorpion, qui trouble l'air, en ſon troiſieſme domine la vertu de la queue du dragon, en ſon huitieſme ſe couchent les Yades , qui troublent l'air. Le Soleil eſtant au Sagitaire, il nous enuoye pluye, grefle, neige. S'il tonne la Lune eſtant au Sagitaire; cela cauſera ennuis, ſoucis, triſteſſes & fièvres peſtilentes. Ce ſigne ayant Seigneurie ſur les cuiſſes & les feſſes cauſe les maladies des yeux & les fièvres cauſées de ſang, eſtant gouverné par l'eſprit des Planettes appellé Cambiel, fait que les ſaignées, purgations & bains ſont bons.

Le Capricorne a ſous ſoy les In-



des, Trace, Macedoine; En Italie Anconne, Tortonne, en Allemagne, Constance, Auxbourg & Brandebourg, & en Flandres Gand & Meline. Depuis son premier degré jusques à son dix est regardé par Iupiter, depuis son dix jusques à son vingt, par Mars, depuis son vingt jusques à son trente par le Soleil. Venus y fait sa demeure de jour, la Lune de nuit, où Mars y participe, lequel a sa vertu au vingt-huictiesme degré du signe, au quatriesme se leue le Cancer & au trente il se couche. S'il tonne la Lune estant au Capricorne, il y aura beaucoup de pluyes, des vents mal sains, terreurs paniques & emotions populaires; ce signe ayant Seigneurie sur les genouils, cause les fieures, fourdité, perte de parole, flux de sang, galles & lepres, estant gouverné par l'esprit des Planettes appelé Adrachiel, fait que les fai-

gnées & purgations sont bonnes.

Le Verseau a sous soy l'Arabie, Tartarie, Ethiopie, Sarmacie, Montferat, Piemont & le Danemarck. Depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Venus, depuis son dix jusques à son vingt, par Mercure depuis son vingt jusques à son trente, par la Lune, Saturne y fait sa demeure de jour, Mercure de nuict, où Jupiter y participe. Au quatriesme degré du Verseau, se leue le Lyon, la Louue, l'Estoille Royale, se couche les Estoilles appellées Lampes & se leue le Capricorne, ce qui fait changer l'air. Le Soleil estant au Belier il pleue plus qu'en d'autres temps & si la Lune y est & qu'il tonne, les fruits des Arbres tomberont. Ce signe ayant Seigneurie sur les jambes & les pieds, cause les douleurs des yeux & la melancholie noire, estant gouverné par l'esprit des

Planettes appellé Hanael, fait que es purgations & saignées sont bonnes & mauuaises.

¶ Le Signe des Poissons a sous soy la Lydie, Cilecie, Pamphidie, Licie, En Castille, Compostelle, en Portugal Ratisbonne, en Italie la Calabre & en France la Normandie. Depuis son premier degré jusques à son dix, est regardé par Saturne, depuis son dix jusques à son vingt par Iupiter, depuis son vingt jusques à son trente, par Mars, Venus y fait sa demeure de jour, Mars de nuict, où la Lune y participe. Au dixiesme degré des Poissons, se leue la Vierge, au douze la Balance, au dix-neuf le Cancer, au vingt-quatre le Verseau, au vingt-sept Venus y a sa vertu. S'il tonne la Lune étant aux Poissons, il y aura à craindre, que par la gelée les fruiets ne manquent, hormis celuy du bon pere Liber, il y aura grande mala-

die, mais peu en mourront. Ce  
signe ayant Seigneurie sur les  
pieds cause la Paralyfie, goutte po-  
dagre, gales & lepres, estant gou-  
uerné par l'esprit des Planettes ap-  
pellé Barchiel, fait que la purga-  
tion est bonne & la saignée indife-  
rente.



## TROISIÈSME PARTIE

*Comme l'on peut connoistre le naturel  
d'un chacun par la Physiognomie.*

## CHAP. I.

**C**Eux qui sont gouvernez par Saturne, n'ont pas les cheveux bien grands, mais espois, noirs & rudes, leur face est maussade & grâde, leur sourcils s'entrejoignent, leur yeux sont mediocres, noirs & baissans contre terre, dont l'un est plus grand que l'autre, leurs narines sont espoissies, sont petits ou de moyenne stature, leurs dents sont mal rengées, ont la peau seche, de couleur de miel, de senteur de bouc, maigre, nerveux les pieds ou mains tords & les cuisses longues, sont de complexion froide & humide, quelque fois

fois de complexion chaude, sont de bon conseil, de profonde pensée, ils aiment peu : mais lors qu'ils aiment quelqu'un leur amitié est forte, & lors qu'ils ont en haine quelqu'un, ils ne se peuvent presque reconcilier, se fachent aisément & tiennent leur colere longtemps, parlent peu, sont modestes, dissimulez & aiment d'estre seuls, sont pesans & marchent lourdement, sont sujets à estre auaricieux, trompeurs, espargnans, larrons, iniques, vsuriers, traitres, semeur de nouveautez & de malheurs, magiciens & mal faisans.

Ceux qui sont gouvernez par Jupiter, ont les cheueux long, entre moyen, plains & crepus sont souuēt chauues, ont les yeux grâds non du tout noirs, les narines courtes & inegales, ils n'ont pas les dents bien blanches ont la face d'un rouge pomele melee d'une

couleur dorée , sont de stature mediocre , entre maigres & gras , mais plus gras que maigres , sont d'un temperament chaud , humide & sanguin , de bon esprit , fideles , deuots , joyeux , liberaux vertueux , veritables , sans fraudes , sages aymables , charitables , vsent de preuoyance , sont sobres , hardis , delicats , conçoient aisement ce qu'ils entendent , ne se mettent point en colere qu'auec grande contrainte , mais lors qu'ils y sont ils poursuient viuement ceux qui les ont irritez , sont plaisans & aiment le jeu de Venus.

Ceux qui sont gouuernez par Mars , ont les cheueux mal faits , entre crepus & plains , tirans sur le roux , aucuns ont grosse teste & les dents longues & courtes , ont les yeux petits safranez , aigus , le regard affreux , le nez grand , aucuns ont la face de couleur d'un rouge simple & d'autres l'ont ron-

de d'un rouge meſlé de noir, vilaine, & tachetée de petits grains rouges, marchent à grands pas, eſtans de temperament chaud, ſec, colerique & ſanguin, ſont grands mangeurs & digerent aiſaiment, ont volontiers le corps long, gros gras & courbe, aucuns ſont fort velus par le corps, ſont ſujets à eſtre opiniaſtres, coleres, orgueilleux, trompeurs, inconſtans, ſemeurs de diſcorde, traîtres, cruels, meurtriers, ſeditieux, fauſſaires, enclins au mal, ſalles en parolles, n'ont ny bon ſens ny bonne raiſon, pluſtoſt que de ceder ou ſe ſoumettre, ayment mieux mourir, entreprenent avec impetuofité, mettent toute leur confiance à leur force, ſont importuns, conçoient difficilement, mais retiennent bien ce qu'ils ont vne fois compris.

Ceux qui ſont gouvernez par Mercure, ont les cheueux eſten-



dus, la face longue, le front grand, les yeux beaux, le nez long, les dents de costé, les doigts longs sont de stature mediocre & maigre, amateur de la Philosophie & de toutes sciences tant liberale que mecanique, sont sages, subtils & sans perfidie, s'aquierent beaucoup d'amis, mais peu de veritables, sont d'un naturel changeant, estans bons avec les bons, mauuais avec les mauuais, sont d'un temperament chaud, sec & humide.

Ceux qui sont gouuernez par Venus, ont les cheueux vn peu crepus, mais estendus, beaux & noirs, deuiennent quelque fois chauues, ont les sourcilles & les yeux beaux & noirs, la face belle & ronde, le nez vn peu courbe, la leure d'en bas plus grosse que celle de haut, la gorge belle, sont de mediocre stature, ny trop gras ny trop maigre & blanc, les iambes  
grosses

grosses, la femme gouvernée par Venus est fort lubrique, l'homme ayme les femmes estant luxurieux, ont vn marcher agreable, sont eloquens en parole, laquelle ils ont douce, sont flatteurs, prudens, heureux, joyeux, aymables, se plaisent és compagnies, ayment les chansons & les instrumens musicaux, mais peu les lettres, c'est pourquoy la pluspart deuiennent ignorans & paresseux, sont d'un temperament chaud, humide & sanguin.

Ceux qui sont gouuernez par le Soleil, ont la teste grosse, les cheueux vn peu crepus, mais estendus & deliez, ont les yeux ny trop gros ny trop petits, aigus, saffranez ou rouges, les sourcils joints l'un à l'autre, la bouche large, les dents belles, le corps charnu, d'un blanc de couleur citrain ou rouge, la face ronde & luisante, sont sages, honnestes, liberaux, aiment les

bons , ont en haine les mauuais , font de bons conseil , mais orgueilleux , superbes , deuots en apparence , mais la pluspart hypocrites & meschans dans l'ame , sont de temperament chaud & sec.

Ceux qui sont gouuernez par la Lune , ont la chair d'un blanc meslé de rouge , la face belle , ronde & blanche , ont les yeux vn peu sortans de la teste ou louche , & leurs sourcils se joignent , sont inconstans , vacabons , se tournans à tous vents , craintifs , medisans , paresseux , de peu d'amitié , marchent graument , sont oublicieux , moqueurs , peu hardis , chiches , ayment les histoires , fables , sortiliges , les choses plaisantes & les festins & sont d'un temperament flegmatique.

Il est à remarquer qu'il y a des personnes , qui sont gouuernées par les influances de plusieurs Planettes ; ainsi que le verrez cy-apres.

---

*Comme l'on peut connoistre les humeurs dominantes sur chaque personne par la Physiognomie.*

CHAP. II.

**L**Es Sanguins, sont de haute taille, charnus & robustes, aucuns ont les os gros, d'autres petits, ont le front large, leur chevelure est ou d'un blond ou d'un noir obscur, l'œil de couleur ou d'un noir rouge ou d'un bleu blanc, le regard modeste, le nez droit, les lèvres espoisses & rouges, les dents bien rengées & blanches, aucuns ont la face brune & les jouës rouges & d'autres l'ont d'un blanc agreable, meslé d'un rouge vermeil, toutes les parties de leur corps sont espoisses & fermes, ont les ongles rouges, la voix claire, sont doux, sages benins & face-

cieux, aiment les compagnies joyeuses, les femmes & les festins, sont d'un tempérament chaud & colérique. Ceux qui sont bruns, sont plus robustes, que ceux qui ont la chair blanche. Les sanguins sont gouvernez par Iupiter, Mars, Venus & Lune.

Les Flegmaïques sont de petite taille, mais bien formée & de bonne constitution, la peau blanche, la teste comme malade, les cheveux d'un blond blanchastre & doux, les paupieres de mesme, les yeux verdastres, bleuastres ou grifastres, le nez plus court que celuy des sanguins & le plus souvent pointu par le bout & les narines larges, leurs léures sont fermes, mais passées, leur soufle est doux, tous leurs membres sont gras & ont les mains belles, sont prompts à se mettre en colere, facile à appaiser, & dans leur colere, ils decouurent tout ce qu'ils sca-

uent si secret qui puis estre, sont songeards, ayment les nouveautez, sont aisez à resjouirs & aisez à attrister, changent souvent d'opinions dans leurs affaires, ayans meilleur jugement aux choses à faire promptement qu'aux premeditées, sont pitoyables & liberaux prodigalement, lunatiques & n'ayment pas beaucoup les femmes, sont d'un temperament froid & humide & sont gouvernez par les influences du Soleil & de la Lune.

Les Melancoliques ont les cheveux espois, rudes & noirs, sont quelques fois chauves, ont la face & toute la peau d'une couleur livide, les yeux jaunastres & profonds, le regard enflambé & fixe, les léures grandes & pasles, la face large, les jointures & les os gros, ont quantité de poils aux paupieres, le nez gros, les dents grandes, les jambes longues, les mains &

les pieds grands, tout le corps bien nerveux & veineux, maigre & velu, sont tardifs à parler, rieurs, querelleux, vindicatifs, superbes. hautains & luxurieux, aucuns sont tout au contraire, estans affables, de bonne compagnie & eloquens, en temps chauds la peau leur sent mauuais, sont plus pâles & languides, les meslancoliques ne sont guere luxurieux, mais aiment à manger & plus à boire, sont volontiers jaloux, triste, labourieux, mesians, trompeurs, subtils, ingenieux de grand Conseil, aiment l'argent, sont gouvernez par Saturne & Mars, pour bien pronostiquer par la Phisionomie faut considerer si les signes sont itables, car estans changeans on ne peut faire vn jugement assure, il faut aussi scauoir le climat de la naissance, l'âge le sexe & la vacation, veuque suivant la vacation le sexe l'âge,

ge & le climat de la naissance, l'on en a de la couleur, de la stature & du temperament, il faut aussi distinguer ceux qui corrigent leurs deffauts & mauuaises inclinations, soit pour l'amour de la vertu, ou pour la crainte du chastiment

---

*De l'Alitement des Malades.*

CHAP. III.

**P**AR les experiéces que j'ay obseruées, ayant remarqué que l'on ne se peut tromper à pronostiquer les causes des maladies, de ceux qui s'alitét, lors que l'on a reconnu, le jour de l'alitement: ma volonté, comme ie l'ay desia dît dans mon *Traité des Antidotes*, estât de n'emporter aucun secret dans le tombeau avec moy, & n'ayant autre desir que de laisser en heritage au public la science que j'ay aquisé



des graces celestes & non de moy, voyant que l'ancienne Medecine, qui est la veritable, est comme abolie, la pluspart des Medecins de ce siecle par vn babil charlatanesque, ne s'adonnant qu'à contenter de parolles les malades, ordonnans dans des impromptus des remedes à la bouleueuë, sans considerer de trop près les causes des maladies, faisant plus de cas de bien parler & auoir beaucoup de malades, que de bien pratiquer pour les guerir promptement; quoy que quantitez de sçauans Medecins, poussez d'un zele de charité, ayent beaucoup escript à enseigner la maniere de connoistre & guerir les maladies; voyant que les meilleurs enseignemens sont enfermez en des preceptes Grecs, Latins ou Arabes, & que ceux qui les ont en sont ingrats, cette liberalité fraternele que nous deuons tous auoir, m'obligeant de ne rien

celer de ce qui peut porter profit  
aux affligez, est ce qui m'a fait fai-  
re dans ce liure ce chapitre, pour  
vous enseigner comme ie l'ay déjà  
dit aux chapitres cy-deuant, que  
nos corps estans gouuernez par les  
Astres, ils ont beaucoup de pou-  
voir sur nous, & principalement la  
Lune, laquelle en moins d'un an,  
visitant toutes les Planettes & les  
autres Signes celestes, nous fai-  
sans part de leurs influences, est la  
cause des bons ou mauuais pro-  
grez des maladies qui nous sur-  
uiennent: comme lors qu'elle est  
en *Mars* que les Latins appellent  
*Martius* les Grecs *Discan* les He-  
breux *Agar*. Celuy qui sa'litera de-  
puis le premier jour jusques au  
troisiesme, sera attaqué d'une hu-  
meur veneneuse, ce qui luy cause-  
ra crudité & douleur d'estomach,  
debilité de cœur, fièvre ardente  
depuis le trois jusques au six, sera  
des mesmes accidens ou flux de

ventre, inflammation ou pleuresie, depuis le six jusques au dix, l'aliment est plus dangereux, estant causé ou de trop grande repletion ou flux de ventre ou coleramorbus ou fièvres continuë, depuis le dix jusques au treize, est aussi dangereux, depuis le treize jusques au dix-huict, prouient d'humeurs putrides, ce qui cause des fièvres de mesme nature, continuës, pestilentes, des defluxions, vers, gouttes & lassitude, depuis le dix-huict, jusques au vingt, prouient de douleur de teste, fièvre ardente, continuë, ce qui cause outre l'alteration, frenesie & perte de jugement, & qui met en danger de mort. Si c'est du mal de reins, le malade aura la grauelle ou la' pierre, depuis le vingt jusques au vingt-quatre, sera de plenitude de sang, ce qui causera douleur de teste, defluxions chaudes, qui se jette sur le col & les jointu-

res, sur le foye ou la ratte, faisant obstruction & engendrant la fièvre, & si l'alitemēt ne vient pas de plenitude, ce sera d'humeurs veneneuses, qui causera de tres-dangereux accidens depuis le vingt-quatre jusques au trente, sera ou par plenitude de sang, intemperie ou cacochymie, ce qui causera ou vomissement, mal d'estomach & autres accidens.

La Lune estant en *Auril*, qui s'appelle en Latin *Aprilis*, en Grec *Sodicos*, en Hebreu *Yar*. Celuy qui s'alitera le second jour, sera par plenitude, ce qui luy fera perdre l'appetit, luy causant douleur d'estomach, fièvre, pleuresie, flux dyarriqueou discente-rique, au six & sept d'humeurs corrompues & contagieuses, ce qui causera inflammations, bubons & fièvres, au dix & vnze sera par plenitude de sang, & abondance d'humeurs, ce qui

causera tentions des nerfs, des entrailles, indigestion, vomissement colerique & autres accidens mortels, au quatorze, sera de lassitude, au dix huit d'humeur colerique, plenitude, qui causera inflammation, & ebullition de sang, douleur de teste & frenesie, au vingt de plenitude, & cét alitement est fatal au vingt-vn de douleur de reins, pierres & grauelles, qui cause de dangereux accidens, au vingt-quatre d'humeur colerique, qui cause douleurs de costé, d'estomach, du col & vomissement, au vingt-sept d'abondance d'humeurs veneneuses & plenitude de sang, ce qui cause defaillance de cœur, chaleur interne, fièvres pestilentes & autres accidens mortels.

La Lune estant en *May* qui s'appelle en latin *Majus*, en Grec *Acunoseos*, en Hebreux *Sterban*, celuy qui s'alitera le premier jour, sera  
par

par grande plénitude de sang , ce qui luy causera fièvres chaudes, continuës , ardantes , pestilentes, inflammations , frenesies , l'etargie , debilité de cœur & autres accidens mortels. Depuis le premier jour de May , jusques au vingt-neuf ou trente , les malades qui s'alitent , est de la mesme cause ; sçavoir de sang & d'humeurs , qui se corrompent aux veines , ce qui cause douleurs aux jointures , à la teste , & eschauffent les parties du dedans du corps , cause les obstructions , tant du foye , de la ratte , des reins , de la vesie , de la matrice que d'autres endroits : comme aussi , des vlcères aux poulmons , flux de ventre , assoupissement continuel , perte d'appetit , mal d'estomach , resueries , vers , flux de ventre , pierres , gravelles , tant aux reins qu'à la vesie & au dernier jour , les alitemens , viennent volontier par des bubons

pestilentiels ou veroliques.

La Lune estant en *Iuin* qui s'appelle en Latin *Iunius*, en Grec *Dosseas*, en Hebreux *Thebach*, lequel mois est la fin du Printemps & le commencement de l'Esté. Celuy qui s'alitera au septiesme jour, fera par plenitude de sang, ce qui causera au malade, alteration, inflammation, fièvres ardentes, mal de genoüils, des jambes & des pieds, thumeurs & apostumes malines. L'alitement du huit est plus dangereux, venant de trop trauailler & l'assitude, ce qui cause le plus souuent mort subites ou fièvres pestilentes qui trompe les plus sçauans. L'alitement du quatorze, n'est pas si trompeur, veu que prouenant de plenitude de sang, cause douleurs de teste, du col, des reins, fièvres putrides, pestilentes, obstructions & inflammations des parties du dedans, ce qui excite vne grande alteration au

malade, perte d'appetit, debilitéez de cœur, bubons pestilentiels, & s'il a mal aux reins, il aura pierre ou grauelle, tout ce mois est dangereux pour les morts subites, principalement aux enfans par vers.

La Lune estant en *Iuillet* qui s'appelle en Latin *Iulius* en Grec *Pauermos* en Hebreu *Chamul*. Celuy qui s'alitera le cinquiesme jour sera de fièvres continuës ou pestilentes, ou de lassitude, ou d'auoir trop trauaillé, au six de plenitude de sang, ou de desbauches, ce qui causera douleur de teste, soif, fièvres, frenesie, resueries, & autres accidens incertains. Au douze par mal de teste, de col, d'espaulles, perte d'appetit, fièvres ardentés, pestilentes. Au treize, par grauelle, fièvres putrides, aiguës, pestilentes, inflâuations des parties principales & obstructions. Au dix huit, par pesanteur de corps, sommeil continuel, perte d'appetit,



defaillance, fièvres lentes, pestilentiellles & autres accidens mortels. Au dix-neuf, par estourdissemens, fièvres continuës, mal d'estomach, flux de ventre & vlcération des boyaux. Au vingt-cinq par douleurs d'entrailles, bubons pestilentiels, ou veroliques, ou mal aux parties secretes & par autres accidens facheux. Au 27. par desbauche, ou facherie, ou plenitude de sang, ou flux de ventre.

La Lune estant en *Aoust*, appelé des Latins *Augustus*, des Grecs *Ιουγ*, des Hebreux *Ebal*. Celuy qui s'alitera le premier, deux & troisieme jour, sera ou par plenitude, ce qui peut causer, fièvre continuës, putrides ou pestilentes, mal de teste, resuerics, frenesies, mal de costé & de mammelles, ou par distilation catharalles crapule. Au neuf & dix, par lassitude ou obstructions, ou fièvres & par hu-

meurs putrides , qui causent des accidens mortels. Depuis le quinze jusques au trente , les alitemens sont causez d'humeurs corrompuës , engendrantes , cruditez , indigestions , vomissemens colériques , perte d'appetit , inflammations du ventre , fièvre pestilentes , frenesie douleurs de mammelles , des intestins , des jointures , vers , distilations catharalles & rhumes . L'alitement du vingt-quatre est moins dangereux que les autres.

La Lune estant en *Septembre* , que les Latins appellent *September* , les Grecs *Coreos* , les Hebreux *Trassi*. Celuy qui s'alitera , depuis le premier jour , jusques au quatre , sera par humeurs veneneuses , ce qui causera , fièvres continuës , douleur de teste , alteration , ardeur de l'estomach & du foye & autres accidens mortels. Depuis le cinq jusques au huit , sera ou par

ardeur de tout le corps, fièvres, lassitude ou mal de ratte. Depuis le huit jusques au onze, sera par vn sang colérique, qui causera douleur du ventricule des hypocondres & troublement d'esprit, depuis le onze jusques au quinze, sera par froid, distillation catharale, rhumes, coliques, vers, douleurs de ventre, des reins, grauelle, fièvres & obstructiōs du ventre. Depuis le quinze jusques au vingt-deux, sera par plenitude, tant des humeurs que du sang, ce qui causera, fièvres quartes, tierces, quotidiennes, doubles quartes, tierces & quotidiennes, horreur, comme aussi, pesanteur de corps, inquietude, assoupissemens, vers, rhumes, inflammations, & autres accidens, depuis le vingt deux jusques au dernier, sera par plenitude de sang & des humeurs colériques, ce qui causera cruditez, indigestions, vomissemens, inflam-

mations d'estomach & des hypochondres, mal de teste, de col, fièvres quartes, continuës, pestilentes; flux de ventre & autres accidens tres-facheux.

La Lune estant en *Octobre*, appellé des Latins *October*, des Grecs *Liperbeos*, des Hebreux *Morison*. Celuy qui s'alitera, depuis le premier jour jusques au quinze, est en danger d'estre long temps malade, ou de fièvres ou de distillations catharalles, qui tombent sur la poitrine, ou l'estomach, ou les poulmons ou par fluxions, ou toux, ou difficulté de respirer. Depuis le quinze jusque à la fin, sera par plénitude de sang & de bile, ce qui causera indigestion, vomissement, douleurs des jointures, perte d'appetit, inflammations des parties du dedans du corps, difficulté de respirer, mal d'estomach, fièvres continuës & autres accidens mortels.

La Lune estant en *Novembre* appelé des Latins *November*, des Grecs *Dyos*, des Hebreux *Caler* Celuy qui s'alitera, depuis le premier iour iusques au quinze, sera par humeur acres, ce qui causera refroidissement de la nature, excitera des defluxions & douleurs aux iointures. Depuis le quinze iusques à la fin, sera par abondance d'humeurs billicuses & acres, ce qui causera des fièvres, douleurs de ventre, des iointures & autres maladies tres-dangereuses.

La Lune estant en *Decembre*, appelé des Latins *December*, des Grecs *Epuleos*, des Hebreux *Rubeth*. Celuy qui s'alitera, depuis le premier jour jusques au quinze, sera par rhumes ou distillation catharalles, coliques, coleramorbus ou liliaque passion, fièvres continuës ou douleurs de costez & des mammelles & autres maladies mortelles. Depuis le 15. jusques  
à la

à la fin, sera ou de reple xion d'humeurs, ou d'indigestion, ce qui causera, fièvres, delire, frenesie, mal de teste & autres accidens.

La Lune estant en *Janvier* appelé des Latins *Januarius*, Celuy qui s'alitera, depuis le premier iour iusques au troisieme, sera par lassitude ou douleurs aux jointures avec fièvre. Depuis le trois jusques au huit sera, par rhume, catarre, obstructions, pleuresie ou fièvre cõtinuë. Depuis le huit jusques au neuf, sera par humeurs putrides, ce qui causera colique, flux de ventre, vers, crudité & indigestions d'estomach. Depuis le neuf jusques au quinze, sera ou par obstruction du foye & veines mezaraiques ou par vlcerations des intestins, flux & douleur de ventre & de l'estomach, crudité, appetit perdu & fièvre lente. L'alistement du quinze iusques au seize, est dangereux & de longue

durée & sera, par gouttes ou fluxions tombant sur les jambes ou par quelques mal aux parties secretes. L'alitement du seize iusques au vingt-deux, sera causé ou d'yvrognerie, ou d'humeurs malignes & veneneuses, ce qui causera mal de reins, fièvres continuës ou pleuresie par plenitude de sang ou flux de ventre colerique & vers. L'alitement du vingt-deux iusques au vingt-trois, prouient d'humeurs phlegmatiques, ce qui cause de tres-dangereux accidens, par mal de ventre, coliques, vers, grauelle, douleurs des jointures, prouient aussi par froid, travail & lassitude. Depuis le 23. iusques au vingt-neuf, il prouient ou de fièvre ardente ou douleur de teste, causées d'yvrognerie, plenitude & cruditez. L'alitement du vingt-neuf prouient, par obstructions & inflammations aux parties de dedans, par apostumes ou

fièvres, causées de plénitude, crudité, par froideur, douleurs de jointures, defluxions pituiteuses, vlceres des poulmons ou douleurs d'entrailles. L'alitement du trente prouient par fièvres continuës, causé d'obstruction, ce qui peut engendrer des accidens mortels.

La Lune estant en *Feurier* appelé des Latins *Februarius*, des Grecs *Exaudicos*, des Hebreux *Scebach*. Celuy qui s'alitera, depuis le premier jour jusques au quatre, sera par plénitude de sang, ce qui causera fièvre chaudes, mal & debilité de cœur & de l'estomach, tentions & autres accidens mortels. Depuis le quatre jusques au six sera par humeurs pituiteuses, ce qui engendre des vers, dans le corps, causant flux de ventre, fièvres, perte d'appetit, tention du ventre & de l'estomach, L'alitement du onze & douze prouient d'humeurs veneneuses, ce qui



causera , inflammations , obstru&tiōs  
fièvres & autres accidens mortels.  
Celuy du treize jusques au dix-  
hui&t , est causé d'humeurs vene-  
neuses & putrides ou de repletion  
ou meslancolie , engendrant flux  
de ventre ou fièvre continue ou  
douleurs des membres & autres  
accidens. Depuis le dix-hui&t jus-  
ques au vingt , l'alitement vient ou  
par colique nefretique ou rhume  
ou humeurs subtiles , qui tom-  
bent du cerue&au ou empechement  
de respiter , ou mal d'estomach ou  
des poulmons ou fièvre avec fri-  
sonnement. Depuis le vingt jus-  
ques au vingt-cinq , l'alitement  
prouiendra de crudité , repletion  
d'humeurs , ce qui causera dou-  
leur de teste , fièvre , toux , resue-  
ries , mal d'estomach , pleuresie  
ou catharres & vers. Depuis le 25.  
jusques au vingt-sept , l'alite-  
ment prouiendra , de plenitude de  
sang & d'humeurs pituiteuses , ce  
qui

qui causera douleurs aux nerfs & jointures, inflammations, & obstructions du ventre & de l'estomach, fièvres, defluxions & autres accidens. Depuis le vingt-sept jusques au dernier, l'alitement prouiendra de rhumes, ou catharres ou d'humeurs veneneuses & Putrides, ce qui pourra causer, inflammations, obstructions & fièvres chaudes & continues.

Quoy que la connoissance des causes des alitemens soient certains suiuant les iours de la Lune, ils sont encores plus certains, lors que l'on connoist en quel Signe elle est logée pendant l'alitement, attendu que *la Lune estant au Belier*, regardée par vn quadrat ou opposite d'une maleuole, il faudra bien y prendre garde, car si c'est de Saturne, la cause du mal sera dans la teste, causant assoupissement, letargie, augmentation & diminution du mal par interual.

La maladie sera encore plus dangereuse, si la Lune se trouvant regardée ou à l'opposite de Saturne & qu'elle se trouue diminuée de lumiere, de mouuement ou de tous deux, & d'auantage, si elle est en outre frappée de quelque mauuais rayon d'vne Estoille, ce qui augmentera le mal, mais si le malade passe l'aspect diametral, il sera hors de dāger. Lors que la Lune est iointe à Satune, si Mercure seul la regarde le malade moura sans doute, mais si Mercure est accompagné de Mars, le malade peut eschapper par le bon iugement du Medecin. Si Mars se conioint à la Lune, soit par son opposition ou quadrat, lors qu'elle est au Belier, & qu'elle croit en mouuement & lumiere, la maladie estant en la teste, le malade sera affligé d'alienations d'esprit, phrenesie, folie, tention de veines & chaleurs de tout le corps. Si la Lune se rencontre en

l'aspect du Soleil, le mal sera aux membranes de la teste, ce qui y causera douleurs, veilles, fièvres, cōtinuës, soif excessive, aspreté de langue, pouls languide, douleurs de foye, bruslement & ardeur par tout le corps, & principalement dans la poitrine, & si lors que la Lune sera au signe du Belier, en l'aspect du Soleil, Saturne si rencontrant, par son quadrat ou opposition avec elle, la maladie sera causée d'indigestion, crapule, ce qui causera fièvres, tension de ventre, douleurs au costé gauche & aux iointures, chaleur & pesantueur de tout le corps, inflammation aux hypocondres & aux poulmon's & le pouls sera languide & deregler, & si dans ce temps là, la Lune n'est point secouruë de quelque beneuole, le malade moura.

*La Lune estante au Taureau, regardée par vn aspect, opposite au quadrat du Soleil, la maladie prouien-*

dra, de plénitude de sang, ce qui causera chaleur au corps du malade, fièvres, veilles facheuses, douleurs de jointures & des os, & principalement au col, sera alteré, constipé, & aura le pouls haut & desordonné, & si la Lune n'est protégée de quelque beneuole, le malade est en danger de mourir avant qu'elle ait passé son diamètre, & il sera encor en plus grand danger de mort, si Saturne a le même aspect que le Soleil sur la Lune. Toutes fois si le malade ayant passé le onzième iour & que la Lune se trouue aydée de quelque fauorable rayon, apres auoir beaucoup souffert, il sera hors de danger au vingtième jour. Si la Lune estant au Taureau est regardée par l'aspect, opposite au quadrangle de Mars seul, la cause de la maladie viendra aussi de plénitude de sang, ou par excez d'auoir trop mangé, le malade aura douleurs au

col & aux hypocrondes, fièvres chaudes. & ardantes, constipation de ventre, amertume de bouche, soif excessiue & son regard sera mauuais.

*La Lune estante aux Gemeaux, conjointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne ou de Mars, la maladie prouiendra de lassitude ou de trauail ou veilles, ce qui causera debilité de membres, fièvre lente, laquelle s'augmentant au troisieme, continuera iusques au vingt, & le sang estât espuilé, soit par les saignées ou par la malignité du mal, il suruendra au melade pesanteur de ratte, & si la Lune n'est protégée de quelque beneuole, le malade sera en danger de mourir apres le trentiesme jour, ayant auparauant esté fort fatigué par des sueurs facheuses, nuits inquietes; mais si la Lune est regardée par quelque beneuole, quoy que la maladie soit fort*

dangereuse, le malade ne laissera de recouurer sa guerison. Si Mars seul regarde la Lune aux Gemeaux lors qu'elle croist en lumiere ou mouuement, fera la maladie tres-perilleuse, causant la mort au malade si elle n'est regardée par quelque beneuole, & si Saturne estant conioint avec Mercure, & meslans leurs rayons à la Lune, causeront chaleur excessiue au malade, douleurs aux vertebres & aux iambes, ce qui luy durera sept iours, apres lesquels, si la Lune estante conjointe au Soleil, il se trouue qu'elle soit plus bas que luy d'un mouuement moindre, le malade mourra. Si Mars & le Soleil estans conjoints ensemble, regardent la Lune, lors qu'elle n'est que nouvelle ou en son premier quartier, le malade parlant hardiment, se proposant plusieurs phantaisies ou luy suruenant tristesse, il mourra malgré les remedes.

*La Lune estante au Cancer*, conjointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne, la maladie prouiendra de froideur, ce qui causera au malade, toux, constipation, fluxion sur la poitrine, petites fièvres. mais malignes, qui pourra causer la mort au malade, si la Lune n'est regardée de quelque beneuolle. Si Mars ou le Soleil ou tous deux affligent la Lune estante au Cancer, causera fièvres grandes, dereglemés de pouls subuersion du ventricule, vomissemens, douleurs de costé, du ventre & des nerfs, chaleur grande, & si elle n'est regardée de quelque beneuolle, le malade sera en danger de mort & encore davantage, s'il suruient quelque maleuole qui se ioigne à Mars & au Soleil, principalement lors qu'elle augmente en force. Si Saturne regarde la Lune estante au Cancer, & que Mercure se rencontre ou



Jupiter, quelque accident qui pourra survenir au malade il rechapera; mais il luy restera des douleurs aux nerfs ou aux poulmons ou dureté au foye.

*La Lune estante au Lyon*, coniointe ou regardée par vn quadrat ou oposition de Mars, la maladie proviendra de plenitude de sang, ce qui causera, fièvres, flux de ventre, perte d'appetit, endormissement, mal de cœur, pesanteur & debilité de corps; ce qui pourra causer la mort en neuf iours, si Saturne ou quelque autre Planette maleuole, affligent la Lune: mais lors que la Lune aura passée l'aspect opposite de Mars & qu'elle se trouue regardée de quelque beneuole, le malade reschapera apres auoir passé plusieurs dâgers. Si Mars estant conjoint au Soleil, regarde la Lune au Lyon, la maladie sera causée de tristesse, ce qui fera que le malade aura douleurs.

leurs de teste, chaleur d'estomach, froideur aux extremittez des membres, soucy, debilité & maigreur de tout le corps, Si le Soleil seul regarde la Lune estante au Lyon, la cause de la maladie prouiendra de crudité & repletion, ce qui causera fièvres internes, pesanteur de poitrine & constipation de ventre.

*La Lune estante à la Vierge, conjointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne, causera douleurs de ventre, des entrailles & hypocondres, soit par coliques ou flux de ventre ou vlceres, ce qui causera degoust des viandes, fièvres lentes douleurs des nerfs, & si la Lune n'est regardée de quelque beneuole, le malade mourra en quarante iours. Si la Lune estante en la Vierge, est regardée par Mars, les accideus seront demesme comme cy-deuant: mais la fièvre sera plus maligne. Si*

le Soleil se conjoint à Mars ou à Saturne, regardant la Lune en la Vierge, la maladie sera pire & le malade sera en danger de perdre le sens, Si Saturne regardant la Lune en la Vierge, il est conjoint à Jupiter, ou à Mercure ou à Venus, la maladie sera ou nephretique, ou splénique, laquelle sera de longue durée. Si la Lune estante à la Vierge sans estre regardée d'aucune Planette, soit qu'elle augmente ou qu'elle diminuë, les malades deviendront liuides ou plombins & il leur surviendra vn flux hémorroidal & gueriront facilement.

*La Lune estante à la Balance, coniointe ou regardée par vn quadrat ou opposition de Saturne, le mal prouiendra de vapeurs qui montantes au cerueau, causeront douleurs de teste, & si la Lune se trouue diminuée de lumiere & de force, le mal causera fluxion sur la poitrine, distillation catharralle,*

toux, rhumatismes, fièvres continuës, perte d'appetit, le pouls sera languide, & il est à remarquer, que si le mal prend la nuit, il en sera plus facheux, principalement si Venus s'y rencontre, & si Mars se trouue conjoint à Saturne dans ce temps là, regardant la Lune, le malade sera en grand danger de mort. Si Mars seul se trouue conjoint par vn opposition ou quadrat à la Lune estante à la Balance, la maladie sera causée de grande plénitude de sang, ce qui causera fièvres augméntantes de jour en jour, si l'on n'y remédie d'un plain abord, le pouls sera retiré, le malade aura inflammation par tout le corps, mal de cœur, ne pourra dormir & pourra tomber en phrenesie, & si la Lune n'est aidée de quelque beneuole, le malade sera en dāger de mort, en dix ou douze jours au plus. Si le Soleil estant joint à Mars, ils regardent la Lune en la Balance, la

cause du mal sera dans la teste , ce qui causera douleurs grandes & continuelles ou migraine ou rheumatismes. Si Mercure s'y rencontre causera mal des yeux.

*La Lune estante au Scorpion*, conjointe ou regardée par l'opposition, aspect ou quadrat de Saturne, ou de Jupiter ou du Soleil ou de Venus, la cause du mal sera d'inflammations aux aines, à l'anús, aux parties profondes, pudibondes, ce qui causera fièvres, pleuresies, abcez, desquels accidens, le malade sera en danger, si la Lune n'est secouruës de quelque beneuole.

*La Lune estante au Sagitaire* conjointe ou regardée par l'opposition ou quadrat de Saturne, le malade sera affligé de distillation catharale, douleurs articulaires, causées de fluxions & fièvres tremblantes. Si au lieu de Saturne, c'est Mars, la cause sera de replexion, ce qui causera flux de ventre, fièvres con-

continuë & augmentante, passions coleriques, si l'on n'y remédie promptement, le malade sera en danger. Si Mercure se trouue conjoint à Mars ou à Saturne, regardant la Lune au Sagitaire, causera inflammations aux Poulmons. Si Jupiter ou Venus regardent la Lune au Sagitaire, les maladies n'en seront pas si dangereuses, & encore moins si la Lune est aydée de quelque beneuole. La Lune estante à ce Signe, ceux qui sont alitez ont les veilles fort facheuses.

*La Lune estante au Capricorne, conjointe ou regardée par l'opposition ou quadrat de Saturne, diminuant de mouuement ou lumiere, il suruiendra douleurs au dos, fremissement & debilité de corps, fièvres, pesanteur de poitrine, toux, rhumes, qui pourra causer inflammations des poulmons, & si la Lune n'est regardée de quelque beneuole, le malade mourra en vingt-deux*

jours par la violence de la fièvre. Si au lieu de Saturne c'est Mars, il surviendra vomissement colérique au malade, accompagné d'inflammation & mordacité aux intestins, ce qui pourra causer la mort au malade, si la Lune n'est aydée de quelque benévoile.

*La Lune estante au Verseau*, conjointe ou regardée par les oppositions ou quadrats de Saturne & de Mars, diminuant de mouvement ou lumière, il surviendra fièvres continuës & augmentantes, douleurs aux cuisses, soif, inquietudes, le malade ne pourra demeurer en place, si Mercure s'y rencontre, le malade sera en danger de devenir hydropique : mais si la Lune se trouve aydée de quelque benévoile, le malade réchappera, après avoir bien souffert.

*La Lune estante aux Poissons*, conjointe ou regardée par l'opposition ou quadrat de Saturne,

diminuante de mouvement & lumiere, la cause du mal sera de froidure, ce qui causera, fièvres doubles & tremblantes, engourdissement, douleurs de teste d'estomach, de la poitrine, des jointures, debilité de pouls, pesanteur des hypocondres, si quelque benéuole regarde la Lune le malade guerira à son opposition: mais les douleurs des jointures demeureront encore quelque temps. Si Mars se conjoint à la Lune lors qu'elle augmente en lumiere & mouvement ou qu'il la regarde de son quadrat ou opposition, la maladie prouiendra de crudité, ce qui causera, fièvres chaudes, soit excessiue, douleurs de teste, phrenésie, le mal sera en sa plus grande force le troisieme jour, si la Lune n'est aidée de quelque benéuole, le malade mourra au premier quadrat de la course. Si le Soleil se conjoint à



Mars & regardant la Lune, la maladie sera pire, causant dureté de ventre, douleurs des nerfs, inflammation au foye, douleur d'estomach & intermitation de pouls

---

*La maniere de guerir les Maladies  
suivant les Planettes & Signes  
Celestes.*

#### CHAP. IV.

**Q**atre choses principales sont necessaires de connoistre pour guerir les Maladies suivant les Astres : La premiere est, la connoissance des âges des malades ; La seconde, leurs temperamens ; La troisieme, la cause des Maladies ; Et la quatrieme, qui est la principale, la connoissance des Angles du Ciel, afin de connoistre la situation des benevoles, pour voir lors que la Lune est en

leur aspect, oppose ou quadrat, ce qui est mauvais aux alimens, à cause, qu'estant regardée des maleuoles par leurs malins rayons l'affligeante, fait que les Maladies empirent, au contraire, de lors qu'elle est à l'aspect, oppose ou quadrat des maleuoles regardée des beneuoles, dans lequel temps le Medecin doit mettre toute sa science pour ayder la nature affligée, afin d'acquérir l'honneur qui luy est deub, & pour cét effet la cōnoissance de l'âge est necessaire pour pronostiquer que les ieunes sont plûtoſt guery que les vieux, & suiuant le temperament l'on doit donner les remedes, à vn deliquat autrement qu'à vn robuste, à vn pituiteux ou flegmatique, autrement qu'à vn melancolique & sanguin, il est aussi tres-necessaire de sçauoir à quelle heure les Planettes & Signes qui causent les Maladies ont domination, afin de donner les re-

remedes aux malades aux heures que leurs ennemis dominent comme; si l'alitement prouient des mauuaises influences de Saturne, ses amis estans Iupiter, le Soleil & la Lune, faut donner les remedes au malade lors que Mars domine, qui est leur ennemy, quand mesme Mercure seroit conjoint avec luy, il n'importe quoy qu'il ait le dessus, attendu qu'avec les amis il est amy, & avec les ennemis ennemy. Si l'alitement prouient des mauuaises influences de Venus, ses amis estans Iupiter, Mars, Mercure, Soleil & Lune, faut donner les remedes au malade, lors que Saturne domine, qui est son ennemy Il est aussi tres-necessaire de remarquer que Venus, la Lune, Iupiter & la tette du Dragon sont d'un temperament eschauffant & humectant. Le Soleil, Mars, Saturne & la queue du Dragon d'un temperament froid & sec, & sur cette

cônoissance l'on peut penser toutes maladies avec assurance, remarquant en outre que les benevoles regardantes la Lune aydent beaucoup aux malades, & les malevoles font le contraire.



## QUATRIESME PARTIE.

*Contenant la maniere de Pronostiquer  
les bons ou mauvais progrès des  
Maladies, & premierement  
de la Teste.*

## CHAPITRE I.

**A**Yant dans mon *Empiric Charitable*, fait voir, que comme la teste, qui est le Trône de l' Ame, estant la premiere attaquée de la malignité des humeurs, est ce qui m'a obligé dans ce Traitté de commencer par icelle, pour faire le Pronostic de toutes les maladies qui affligent nostre corps, & comme au Chapitre 6. de la quatriesme parties de mon *Naturaliste Charitable*, j'ay commencé par la cephalée qui est vne douleur de teste presque continuelle & insupportable,

ble, si elle vient de froideur & qu'apres auoir passé vn Esté fort chaud & qu'un expert Medecin luy ait appliqué ou fait appliquer sur la teste des remedes chauds & Cephaliques, & qu'il se soit enyuré de vin plusieurs fois, sans auoir receu guerison, le mal s'en ira avec luy dans le tombeau. Si la Cephalée prouient d'humeurs & vapeurs chaudes, apres que l'on aura rafrechy le malade, tant par ptisannes, que purgations rafrechissantes, que l'on l'aura saignée, tant des veines Cephaliques, que des Temporalles & de celles de derriere les oreilles, & que les frondeaux & cataplasmes rafrechissans, que l'on luy aura appliqué sur la teste ne luy ayent rien fait, s'il est jeune ou entre deux âges il en mourra: mais s'il est vieux la froideur du temperament caduc pourra luy faire recourir sa guerison.

*La douleur de teste qui vient d'y-*

*vrognerie.* Si l'on continuë à s'en-  
vrer, elle causera la Céphalée,  
ou perte de jugement, ou trem-  
blement, ou les gouttes, ou des  
convulsions ou des vertiges, qui  
sont tournoiemens de teste & au-  
tres accidens.

*La douleur de teste qui vient de  
fièvres*, faudra y remédier, tant  
par fronteaux, cataplasmes, pou-  
dres cephaliques purgations que  
saignées & ne la pas negliger, veu  
qu'elle cause aussi bien la mort que  
la fièvre même.

*La douleur de teste prouenante de  
coup ou chente*, se fait volontiers  
ressentir toute la vie.

*La douleur de teste causée d'intempe-  
rie chaude*, laquelle se remarque par  
la rougeur des yeux & à l'aridité  
& secheresse que l'on ressent à la  
main, que l'on met sur le front &  
le visage, & à la delectation que le  
malade ressent de la fraîcheur. Si  
apres l'auoir mis en lieu froid, luy

auoir fait suiure vn regime de viure rafraichissant & luy auoir appliqué des frôteaux rafraichissans & fait vser des medecines rafraichissantes & l'auoir saigné plusieurs fois, si son mal ne cesse promptement, les vapeurs chaudes qui sont dans la substance du cerueau, au contraire de se dissiper s'imprimantes dans les menbranes veines & arteres, causeront la Cephalée.

*La douleur deteste causée d'intemperie froide*, laquelle se remarque, en ce que le malade, se delecte à res sentir la chaleur, & au lieu d'auoir les yeux rouges, les a enfléz & le visage passe. Si apres l'auoir mis en vn lieu chaud & luy auoir fait suiure vn regime de viure eschauffant, fait boire de bon vin & trauailler fort, luy auoir oingt la teste d'onguent chaud, luy auoir mis des poudres cephaliques & chaudes, & que son mal ne se dissipe pas, cela chagrinerà le



malade & le fera deuenir plus vieux qu'il n'estoit.

*La douleur de teste prouenant de plénitude de sang*, laquelle se remarque en ce que le malade a pesanteur de teste, la face & les yeux rouges, son pouls est grand & vehement, ses veines tant grosses que petites & qui ne se voyoient point, sont tenduës, à battement des veines temporales & ses vrinnes sont grasses & roussâtres, si l'on ne fait prendre de bons lauements ramolians & refrigerants & que l'on ne saigne le malade, cette douleur de teste pourra se tourner en Phrénésie.

*La douleur de teste prouenant de Bile*, laquelle se remarque, en ce que le malade a presque les mesmes signes qu'à la douleur de teste causée d'intemperie chaude: toutes fois ayant la face plus passiccité, tant aux yeux, aux narriues qu'à la langue, amertume de bouche

che. Si l'on ne donne du repos au malade, que l'on ne le fasse bien dormir, & luy faire vser des reme- des refrigerans, cette douleur de Teste se pourra tourner en Phre- nesie ou Folie.

*La douleur de Teste provenant de pituite* qui se remarque, en ce que le malade est assoupy, a pesanteur de teste, la face blesme & humide, est pesant, paresseux & jette beaucoup d'excremens, tant par le nez que par la bouche. Si l'on ne met le malade en lieu chaud & sec, & que l'on ne luy fasse suivre vn bon regime de viure chaud & sec, cette douleur de teste se pourra tourner en catharres ou paralyties & autres maladies.

*La Migraine*, est semblable à la Céphalée se dissipante quelques fois avec l'âge : mais au contraire quelques fois s'augmente-t'elle avec l'âge.

*Le Tournoyement de Teste*, se re-

connoist en ce que le malade a ébloüissement de veüe & tournée, ce qui vient pour le peu qu'il tourne, ou en regardant quelque chose tourner ou de l'eau qui court. Si la cause vient du cerueau, le malade a douleur & pesanteur de teste, broüissement d'oreilles & perte d'odorat. Si de quelques autres parties, il y ressent douleur. Si le tournoyement de teste attaque vne personne âgée, c'est vn presage qu'elle sera attaquée d'Apoplexie ou Epilepsie, & celuy qui en est attaqué doit se purger souuent.

*La Paraphrenesie*, n'est proprement, que cette résuerie, qui accompagne la fièvre. De cette maladie, il en prouient *la Phrenesie*, par l'inflammation qui s'augmente és membranes du cerueau, ce qui cause perte de memoire, de jugement & inaniation. L'on connoist la *Phrenesie*, en ce que le malade a les yeux rougeastres &

vilains, les frottant souuent, sa langue est seiche, a le pouls dur, petit & languide, il ne peut presque dormir, ne faisant que resuer, s'il dort, c'est d'un sommeil turbulent, se leuant souuent en sursaut, criant éperdument, parle mal à propos, ne respondant pas suiuant ce que l'on luy demande, & s'il respond, c'est avec colere, son action en veillant est d'oster de son vestement ou de sa couuerture des brins de fil ou floquets de laine. Si le mal prouient de plenitude de sang, en resuant il folatre & rit, si c'est de bile, il deuient tellement furieux qu'il le faut attacher, s'il demande à boire il ne s'en souuent pas des aussi tost & s'il boit, il oublie de rendre la tasse ou le verre dans quoy il a bû, mesme oublie ce que l'on luy a dit ou fait. Les signes de mort est vn flux de ventre qu'il luy suruient ou continuation des resueries & veilles ou

extensions des nerfs ou convulsions, ou que ses jambes estantes estenduës il ne les peut plier, ou qu'estantes ployées il ne les peut estendre, ou s'il luy survient retention d'vrine, ou que ses vrines estantes colorées & bilieuses, elles deuiennent blanches.

*La Letargie*, est vne maladie contraire à la Phrenesie, le malade estant accablé d'un profond sommeil, son pouls est grand & on-deux, son vrine est comme celle d'une jument, & aucuns en dormant suent de frayeur, lesquelles sueurs si elles sont froides sont mortelles, cōme aussi, si le malade ayant un flux de ventre & qu'il luy continuë, s'il a la respiration bonne & facile, ou qu'il luy survienne des pustulles derriere les oreilles, ou que les accidens commencent à se passer, c'est signe de guerison.

*La Catalepsie*, qui est cette mala-

die qui fait le milieu, entre la Phrenesie & la Letargie, estante moins chaudes que la Phrenesie, & plus sanguine que la Letargie, s'engendrant d'une fluxion qui imbibe le cerueau de sang, ce qui se reconnoit, par la rubicondité de la face & l'enflure des veines jugulaires, si estante sanguine elle n'est euaporée, soit par la saignée ordonnée par vn expert Medecin, ou que la nature ne fasse suruenir vne grande hemorragie de sang, soit par les veines, ou les hemoroïdes ou la matrice, le malade mourra, & si elle vient de Meffancolie, tant que le malade viura, il sera mal sain, triste & n'aura pas bon jugement.

*La Perte de Memoire*, de quelque cause qu'elle puisse prouenir, jamais ou difficilement le malade n'en guerit entierement: mais l'on le peut en partie restituer, s'il reuenoit & qu'il se restituast com-

me auparavant, l'on doit tenir cela pour vne chose extraordinaire.

*L'Apoplexie*, qui est vne priuation des sens, du mouuement & lesion des actions principales, attaque plustost les vielles gens qui sont de complexion froide & pituiteuse, que les autres, & si quelque jeune personne en est saisi en Esté, c'est de grande necessité qu'il la eu: ceux qui en ont euité la mort tombent en suite en perte de jugement, ou maladie longue ou en Paralyfie, soit de la moitié du corps ou d'une partie, & il est à remarquer qu'elle tuë en trois fois vingt-quatre heures au plus tart, si l'on l'a continuellement.

*L'oppression Nocturne*, qu'aucuns appellent *Foulon* ou *Chanche poulet*. lors qu'elle attaque quelque enfant gras, l'offusquant, elle le fait mourir & s'il est grand & qu'il n'en meure pas, elle le fait tomber en Apoplexie ou luy engendre vne

melancholie hypochondriaque.

*Le Tremblement*, lequel est souvent l'auant courier de la convulsion ou de la Paralyfie, est incurable aux vieilles gens, mais curable aux jeunes, lors qu'il sont entre les mains d'un expert Medecin. Cette maladie prouient, ou de trop grande froidure, ou des fumées du vif argent, ou de s'en estre frotté en onguent, ou en auoir esté parfumé, ou pour auoir trop exercé l'acte venerien, ou pour s'estre laué trop long-temps en eau froide, ou pour en auoir trop beu, ou par des humeurs crases & froides, à quoy l'on doit remedier.

*Les convulsions*, qui sont *retraction des nerfs* Si un homme sain en est attaqué, elles sont causées de replexion. Si elles viennent apres quelques grands mouuemens ou travail, ou de faim, ou apres quelques grandes hemorragies, ou flux de ventre, ou sueurs excessiues,



ou vomissemens, elles prouiennent de siccité. Si elles prouiennent d'auoir esté mordu ou piqué de quelques bestes veneneuses, ou blessé aux nerfs de quelque ferment ou autre chose, cela se connoitra aisement par la veüe & par le rapport du malade. Les convulsions qui attaquent les enfans sont guerissables, n'estantes causées que de replexion & de leur trop manger. Celles qui sont causées de morsures ou piqueures de bestes veneneuses ou de playes, sont tres-dangereuses: comme aussi, celles qui viennent d'ina-niation ou grande siccité, & si vne convulsion surprend tout à coup, faisant fermer la bouche, elle fait mourir en 4. ou 5. jours, si elle prend petit à petit, le malade n'en mourra pas: mais si la bouche demeure torse vn an elle demeurera ainsi toute la vie du malade.

*La Paralyse*, prouient des humeurs

meurs sanguine, melancholique & pituiteuse, lesquelles par vn refroidissement, s'estantes renduës grosses & visqueuses, ayans fait obstruction à vn des ventricule du cerueau ou à la medule spinalle, qui fait que la faculté animale qui s'engendre aux nerfs, le mouuement & le sentiment ne peut estre enuoyé par eux aux parties de nostre corps, elles vient aussi de playes ou contusions. Celle qui vient de playes ou contusions est incurable, dautant que le chemin par lequel estoit porté l'esprit animal, est coupé; toutefois si la playe ou contusion estoit mediocre, elle se peut guerir par les bons remedes avec le temps, celle de la vesie, de la verge & du fondement est guerissable, celle du pied & de la jambe plus facile à guerir que celle du bras, celle de la langue, apres sa guerison laisse vne balbutinatio. La fièvre suruenant à vn nouveau pa-

ralitique le peut guerir, ainsi que ie l'ay veu enuers plusieurs, à cause qu'elle dissipe par sa chaleur cét humeur gros & visqueux, qui la cause. Si le tremblement & la douleur suruient à vn membre paralyse, c'est signe que la partie a sentiment & mouuement & qu'elle peut guerir. Les vieilles gens guerissent tres-rarement de la Paralyse, tant à cause de leur debilité, qu'à cause qu'ils sont destituez de chaleur naturelle & qu'ils sont abondans en excremens superflus.

*L'Epilepsie*, qu'aucuns appellent, *mal Saint Jean*, *haut mal* ou *mal Caduc*. Ceux qui l'ont hereditairement, difficilement en guerissent, les enfans à la mamelle en guerissent facilement: mais si l'on n'y met remede jusques à quatorze ans, ils n'en guerissent presque point. S'il suruient à vn Epileptique la tigne ou de la galle en

quantité à la teste, il pourra guerir. Si vne femme ne l'ayant jamais eu en tombe estante proche de son terme, en se deliurant de son fruit elle en guerira sans y estre davantage sujette.

*La Melancholie*, attaquant vne personne faine, blanche, qui aura les cheueux blonds en guerira. Si au contraite elle attaque vne personne maigre, velu & qui a les cheueux noir, guerira difficilement, ceux qui font des choses plaisantes & qui ayment la conuersatiō, ceux qui endurent la correction, ceux qui boient, dorment & mangent bien peuuent guerir: mais ceux qui le sont hereditairement, sont incurables, Les melancholiques guerissent quelques fois sans remedes par flux de sang, soit du nez, des hemorroïdes ou de la matrice, ou par quelque playes, ou ulceres.

*La Manie*, que le vulgaire ap-

pelle *Folie*, est causée d'un sang bilieux & bruslé ou d'un sang mélancholique. Cette maladie est diuerse suiuant la varieté des corps. Les maniaques sanguins sont plaisans, grands parleurs, rient souvent, se rendent obeissans. Mais il ne s'y faut pas fier; car lors que leur accèz de folie leur prend, ils mordent, battent & iniurent ceux qui les escoutent: mais les mélancholiques sont bien plus furieux, premeditans en eux mesme comme ils feront pour mettre le feu aux maisons, tuer les personnes, & les animaux & faire autres actions meschantes, ce que j'ay veu en la personne d'un gentil-homme de mes amis, demeurant proche le Neuf-Chastel en Normandie, appelé le sieur De la Vertechenais, lequel en l'an 1660. ou 61. blessa d'un coup de mousqueton la femme de son bateur en grange, fut au Chasteau de son beau frere lequel

quel demeuroit contre luy, & faisant semblant de caresser vn de ses enfans il luy écrasa les testicules, donna vn coup de cousteau à vn autre enfant; quelque peu de temps apres mit le feu à la maison d'vn garde de Monsieur le Duc de Longueville, qui estoit son voisin & où sa femme auoit mis le meilleur qu'elle auoit, qui fut brulé, avec tout ce que possedoit ce Garde, tant la grange que les grains qui estoient dedans, les estables & escuries & tout le bestial; & de crainte que la Iustice ne fit son procez sans auoir esgard à sa maladie, on l'enuoya chez vn de ses beau frere, vers le Havre de Grace, auquel le jour du vendredy de deuant Pasques, sa sœur estant allée à l'Eglise faire ses deuotions, son beau frere n'y estant pas n'estant resté dans la maison que trois enfans, il en assouma vn à coup de baston, en donne quelque coup à

vn autre & voyant que le bastõ lui auoit fait mal à la main , fut querir son espée , ou nonobstant le pardon que luy demandoit ce pauvre enfant , tout en jurant il luy donne trois coups d'espée dans le corps , sa sœur reuenant de l'Eglise apres auoir tiré vn coup de fusil sur elle l'ayant manquée , prend vne serpe luy en donna sur la nuque du col, luy fit vne grande playe & s'il ne fut pas suruenu à son secours des payfans & de ses valets qui reuenoient de l'Eglise il luy auroit coupé la teste , & comme l'on estoit aduerty de la maladie de cét homme ; apres que l'on l'eut lié , son bon sens luy estant reuenü , l'on le mis chez vne autre personne mien amy de ses parens , lequel m'ayant enuoyé querir , me luy fit donner quelque remèdes , par lesquels , & la benediction de Dieu , son mal ne luy a plus repris & est mort trois ans apres.

de tristesse, des fautes qu'il auoit commises. Auant que la Manie vienne, celuy qui en doit estre attaqué, a vn broüissement d'oreille, il luy semble qu'il passe deuant ses yeux comme des estincelles de feu, est affligé de soucis, veilles, remuë la teste continuellement & a des imaginations estranges. La maladie s'augmentant par lap du temps, tous ces signes s'augmentent, les yeux sont comme immobilles & enfoncez. Si la Manie ne vient que de sang le Maniaque s'imagine qu'il void passer quelque chose de ridicule deuant ses yeux, ne fait que rire. Si la maladie vient de bile & de sang, il deuiant plus furieux, & estant enclin à paillarder, il luy suruiant des pollutions nocturnes. Si la Melancholie se mesle parmy, il deuiant comme enragé. Si apres la crise d'une fièvre aiguë la Manie attaque le malade avec bõs signes,



il guerira : mais si la Manie est accompagnée de mauvais signes il mourra. Quoy qu'il survienne vne grande fièvre à vn Maniaque, s'il en reschape, il ne laissera de demeurer insensé. Si vn Maniaque perd l'appetit, tant du boire que du manger, ou qu'il luy survienne, tant à la face qu'aux pieds des ulceres, c'est des signes mortels. Si vn Maniaque est plaissant tant en ses paroles qu'actions, il sera facile à guerir. S'il luy survient perte de sang soit par le nez, ou fondement ou par la matrice ou par les veines il pourra guerir.

---

*Pronostics sur les maladies de l'œil*

## CHAP. II.

**M**A volonté dans mes Pronostics des maladies, estant de suivre l'ordre anatomique,

ayant parlé des maladies de la teste, *L'œil* qui est la *Fenestre de l'ame*, doit aller apres, sa cheute estant petite, il se remetera facilement; Si elle est grande, quoy qu'il soit repris, le malade ne verra jamais bien. Si son *enmaigrissement* vient pour auoir esté enfermé vn long-temps dans vn lieu obscur, ou de maladie, ou tristesse, ces choses estantes dissipées le malade verra comme auparauant: toutes fois si apres auoir esté bien nourry vn long-temps & que cét enmaigrissement perseuere, il ne guerira pas; comme aussi, s'il est engendré de vielleſſe. Pour *l'embrouillement de l'œil*, si la prunelle a sa couleur naturelle & qu'elle s'elargisse, il guerira, si elle s'apaise, c'est signe que la veuë s'en perdra. Si le *pleuris de l'œil* estant venu dès la naissance ou estant fort jeune, il n'est guerit à vingt ans, celui qui en est affligé ne doit plus

auoir d'esperance de guerison. Si l'œil est bon en dehors, le malade en guerira, pourueu qu'il ne soit pas comme tost. Si la bouffure est au dedans, il perdra la veüe ou en mourra.

L'eblouissement continuel, la veüe basse, la Nictalopie ou aneuglement de nuict, l'Hemeralopie ou œil de chat, sont incurables. L'œil louche, son branlement continuel, la Paralysis vniuerselle ou d'une de ses parties, estantes venues par accidēs sont curables, hormis aux vielles gens, & si ces accidens viennent dès la natiuité, il n'y a point d'esperance de les guerir. La chassie seche & humide des paupieres, son boursoufflement, sa pesanteur, les demengeaisons qu'il y viennent, la galle & la dureté, se peuuent guerir par le bon jugement, les bons remedes & le régime de viure, que peut ordonner vn expert Medecin. La rougeur des paupieres, les scirrhes qu'il

y peut survenir, leur *secheresse*, *apretés*, *colloités*, *estantes* *recentes*, sont curables: mais incurables lors qu'elles sont *inuéterées*, *l'excroissance de graisse*, *l'orgeolet des paupieres*, *la grauelle qui y vient*, *les poils*, *chairs superflus*, *Atherome*, *Steatome*, *Meliseris*, se guerissent par l'operation de la main d'un expert Operateur: comme aussi la *prise des paupieres*, pourveu qu'elle n'adhère, ny aux membranes *conjonctive* ou *cornée*. *L'œil de Lievre & eraillé* se guerit quelque fois, mais rarement: comme aussi *les varices*. *L'œil poché*, se guerit facilement; toutes fois, s'il y a des membranes *dilacerées*, la veüe s'en pert ou en est tousiours *troublée*. *Les rides*, soit qu'elles *proviennent d'imbecillité* ou de *vieillesse*, sont incurables. *L'enorgueillement de l'œil* se guerit à aucuns & à d'autres non. L'on doit diligemment penser *l'inflammation de*

*l'œil*, veu que si l'on neglige cette maladie il en peut prouenir ou secheresse, ou atrophie, ou vngula, ou cataracte & autres accidens. *Les vermines* qui s'engendrent soit aux paupieres ou en la membranes conjonctiue: se tirent d'extremement avec vne esguille. *L'humour puante les pustules, vesies, cicatrices*, se peuuent guerir tant par remedes anodins, dessicatifs que deterifs: mais tres-difficilement. Il est à remarquer, que les *ulceres des angles des yeux ou du dedans de l'œil* mesme, lors qu'elles ont grandes eminances & qu'elles font vne douleur excessiue qui monte jusques aux temples est incurable, celle qui fait parroistre les veines plaines de sang ou le fond large, donnent esperance de guerison, quoy que tres-difficilement. Les *petites Cicatrices* ou *ulceres*, sont faciles à guerir aux experts *Operateurs*: mais ce qui est de plus

fa-

facheux, c'est que le nombre en estant fort petit, l'on ne les connoist presque pas, à cause du grand nombre des ignorans. *L'emmaigrissement de la prunelle*, sans estre accompagnée de douleur de teste, est curable: mais lors qu'elle est accompagnée de douleur de teste, elle est incurable. *La dilatation de la prunelle*, ayant fait eslargir la tunique vuée, & la membrane s'estant endurcie, elle est incurable. *Aucunes Cataractes* sont curables par l'adresse de la main de quelque abil Operateur, d'autres sont incurables. *Le glaucome* incurable. *L'ungula* qui fait douleur jusques aux temples, estant de nature chancreux, est incurable. Celuy qui n'adhere qu'aux deux coins de l'œil & non à l'œil, se guerit par l'adresse de la main des experts Operateurs. *La goutte serene* est incurable.

---

*Pronostics sur les Maladies de  
l'Oreille.*

CHAP. III.

**L**Es *Apostumes chaudes des Oreilles*, causent des douleurs de testes continuelles, la Phrenesie, la Fièvre, la Manie, Sourdité ou la mort. Les douleurs grandes des Oreilles, presagent souuent la mort. Les apostumes s'engendrant aux Oreilles, apres les crises, dans des fièvres aiguës, & apres de bons signes, le malade recourra sa santé. Au contraire, si telles apostumes viennent en suite de quelques mauuais signes & deuant vn jour critic, c'est presage de mort. Si le *brouissement d'Oreille* vient de naissance, il est incurable, s'il vient pendant vne fièvre, ce n'est pas

grand chose : mais dans vn autre temps , il menace de sourdité. Toutes *sourditez* qui viennent de naissance sont incurables , comme aussi , celles qui sont inueterées : mais celles qui viennent par interval de temps , sont curables. Le *flux de sang des Oreilles* est difficile à estancher , & lors qu'il vient immoderement , soit de coup ou cheute il est mortel. Les *tumeurs enflammées, des glandes des Oreilles*, que nous appellons *Parotides*, accompagnées de fièvres continuës, causent la mort ; plustost aux jeunes qu'aux vieux , principalement lors que l'on void leurs vaines cruës. Toutes choses entrantes dans l'Oreille, sans en sortir & qu'elles y croupissent , y engendrent inflammations, fièvres, apostumes & autres accidens , mesme quelques fois la mort.



---

*Pronostics sur les Maladies du Nez.*

## CHAP. IIII.

**L**A *puanteur du nez* apportée de naissance, ou engendrée de ce que les os du nez estans enfoncez, l'air y croupissant ne pouvant sortir comme il seroit besoin, est incurable, & si ce mal survient à vn febricitant c'est vn signe mortel, si elle survient d'ulceres, il est guerissable. *L'Eternument* à la fin des maladies est vn signe de santé, veu qu'il demontre que les forces animales sont encores bonnes, & qu'il y a peu de mauvaises matieres dans le corps, celuy qui vient de rhumes à vne personne replette, n'est pas bon démontrant la mauvaise cause qui blesse le cerveau, s'il vient sans rhumes il est salutaire, nettoyant & foulageant la teste

la poitrine, l'estomach, la matrice, faisant sortir l'enfant mort hors du ventre de sa mere, l'artiere faix & esueille la vertu expulserice de tous les membres. Si l'on prouoque l'eternument à vn malade qui en aura besoin, & que par aucun artifice il ne puisse esternuer, il ne recourira pas sa santé. Le *flux de sang* qui vient aux crises est salutaire, celuy qui vient de l'imbecilité du cerueau, prouoquant des defaillance de cœur & rendant les extremittez du corps froides, est tresdangereux. Le sang qui sort du nez estant ou passe ou noir, est vn signe tres-mauuais, celuy qui vient de plenitude se remarque, en ce que le malade a les yeux & la face rouge, avec douleur & pesanteur de teste, venant impetueusement & passant trois liures est vn mauuais signe, allant iusques à huit encore plus mauuais & passant vingt, c'est vn signe euidant que le malade mourra.

*La distillation catharralle*, est incurable aux vieilles gens, lors qu'elle tombe sur la gorge ou la trachée, artere: comme aussi celle qui est accompagnée d'une douleur de teste continuelle.

*Les Ozenes & vlcères du nez*, sont tres-difficiles à guerir, tant à cause de la multitude des veines qui les nourrissent, qu'à cause de la pituite du cerueau qui descendante les arrousent.

*Les Polypes* blanc ou rougeastre, mols & sans douleur sont guerissables, tant par l'operation de la main que par les remedes costics. Ceux qui sont durs, noirs puants & douloureux, estans de nature de chancre sont incurables.

*La perte d'odorat* aux vieilles gens est de tres-difficile guarison: celle qui a duré vn an est incurable.

*Pronostics sur les Maladies des Lèvres,  
des Gencives, des Dents & de la  
Langue.*

CHAP. V.

**L**a puanteur de la Bouche, causée d'une dent gastée, faut l'arracher. Celle qui vient de l'estomach, faut y remedier par remedes confortatifs, purgations & autres, suivant le jugement d'un expert Medecin. Celle qui vient des chancres de la bouche, faut y remedier, tant par gargarismes qu'autres remedes seruans à tels accidens.

La lividité & fissures des lèvres, prouenant de quelque indisposition ne se change point ; si ce n'est par la guerison de l'indisposition, Si toutes fois elles viennent de trop grande chaleur, ou froi-

deur, ou vents de l'air, elles seront faciles à guérir.

Les *Becs de Lieure* ou leures fenduës, se guérissent par l'operation de la main des experts Operateurs.

Les *petites thumeurs des Lèvres*, si elles incommodent, se peuvent oster aisement par l'operation de la main, mais les grandes non veuë, il y pourroit venir à la place vn chancre, qui causeroit vne plus grande defectuosité qu'auparavant.

Le *flux de sang des gencives & leurs vlcères*, se guérissent facilement par medicamens astringeàs, suiuant vn bon regime de viure, s'abstenant des viandes acres. Les *excroissances, saletéz, relaxations & mauuaise couleur des gencives*, se guérissent à ceux qui sont d'vn bon temperament, suiuant vn bon regime de viure, principalement aux ieunes gens, mais les vieilles ou ceux qui sont de mauuaise ha-

bitude & qui suiuent vn mauuais regime de viure sont incurable.

*Les Fistules, Aposturnes & Excroissance de chair des genciues* sont guerissables ostant la dent d'aupres, ou cotairisant l'os de la genciue carié. Ceux qui tiennent leurs dents nettes sont moins sujets à maladie & faut commencer des l'enfance, car quand elles ont imprimées en elles vne couleur estrange, il est tres-dificile de la faire en aller. Dés aussi-tost qu'elles tremblent, il faut y remedier promptement, ou autrement elles auront bien de le peine à se raffermir. Celles qui sont creuses, font l'haleine puante. Lors que le nerf qui lie la dent à la genciue, est decouuert, il cause grandes douleurs, pour lesquelles apaiser, il faut tirer la dent.

Le *grincement de dents* venant par la vertu irracible est signe que la personne est encolére. Si le grincement vient dans vne mala-

die aiguë, c'est vn signe mortel. Celly qui vient aux enfans, c'est ou par des vers qui sont dās leur estomach, ou par vne debilité des muscles des machoires, si c'est de ce que leurs genciues sont endurcies, qui fait que les dents ne peuuent perfer, faut les fendre. Les *douleurs de dents* ne doiuent pas estre negligées, veu qu'elles attirent des humeurs qui font les fluxions & catarrhes, non seulement sur les dents, mais à la teste, sur les poulmons, estomach & autres parties.

Les *inflammations, vlcères, abcez & creuasses de la langue*, sont de facile guerison, pourueu que l'on suiue les ordres qu'enseignera vn expert Medecin de bon-heure. La *retraction de la langue*, que le vulgaire appelle *filet*, estant coupé se guerit. Si la langue est grasse naturellement, elle est incurable. Si accidentellement elle est curable.

Si la *grenouilleure* n'est pas chācreu-

se elle est guerissable par l'adresse de la main d'un habil Operateur.

La molification de la langue est de difficile guerison.

---

*Pronostics sur les Maladies du Co  
& ses parties.*

CHAP. VI.

**L'***Inflammation des Amygdales* cause le plus souuent des humeurs qui se tournent, puis apres en vlceres, schirrs, ou chancres, racourcissant la vie de ceux qui en sont affligez.

Les *Escroüelles* des enfans qui ne sont point douloureuses sont faciles à guérir, ceux qui sont de nature de chancres & douloureuses, difficiles. Si elles continuës aux filles apres qu'elles ont leurs purgations, & aux garçons iusques en l'âge de vingt-cinq ans, elles sont incurables.



Le *Goisre* chancreux est de difficile guérison, celuy qui tient tout le deuant du col, & celuy qui tient de l'anneurisme sont incurables, mais celuy qui ne paroist pas bien gras, & qui est vny & poly est curable.

La *Squinancie* qui n'est pas violente n'empechant pas le malade de dormir, ayant la respiration libre, & aualant sans difficulté, c'est bon signe, mais si ne pouuant aualer, il rejette ce qu'il boit & mange par le nez, que sa langue luy sorte, qu'il jette de l'écume par la bouche, qu'il parle du nez, que sa voix soit comme celle d'un chat, qu'il ayé la couleur leuide, tant aux yeux, aux levres qu'en la langue avec contraction du col, mouvement continuels, & qu'il ne puisse dormir sur le dos, tous ces signes sont mortels.

L'*Enroüeure*, venante dés la conformation, ou de vielleſſe, ou d'a-

voir

voir esté bleffé à la trachée artere est incurable, celle qui vient de rhumes & inueterée est de difficile guerison.

La *Salivation immoderée* ne doit estre arrestée qu'à ceux qui l'ont acquis par habitude, comme pour mascher continuellement du tabac ou autre chose, ou pour se curer les dents par accoustumance. Celle qui vient de vielleffe, ou hereditairement ou de la grosse verolle ne se doit pas arrester.

Les choses estranges qui tombent dans le gosier & qui s'y arreste sans pouuoir sortir, cause la mort, ou engendre des apostumes qui se tournent le plus souuent en vlcères. Beuant vne sanfuë par mesgarde outre le flux de sang qu'elle fait, cause les mesmes accid ns.

Si à quelque accident de la gorge, ou il faille y trauailler par l'operation de la main, l'Operateur

ou Chirurgien coupant ou cotai-  
risant plus qu'il ne faut , met  
malade en danger de mourir, ou  
d'estre muet ou poulmonique.

---

*Pronostics sur les Maladies de la Poi-  
trine , de l'Estomach, des Poulmons,  
du Foye , de la Ratte & du Cœur.*

## CHAP. VII.

**L**A *Toux* aydée par la vertu  
expultrice , durant deux ou  
trois jours est salutaire, celle qui  
dure vn an & demy ou deux ans,  
maine son malade au tombeau,  
celle qui est inueterée , dont le  
crachat est sanguin; celle qui n'est  
aydée de la vertu expultrice, ac-  
compagnée de douleur de teste,  
rougeur des yeux , & que le mala-  
de ne peut rien ietter ou peu &  
auec bien de la peine en est de  
mesme, celle qui vient avec fièvre,

la fièvre s'en allant , la toux demeurant , c'est signe que la fièvre reuiendra, celle qui vient ensuite d'une fièvre humide est vn presage de polmonie, ou d'une fièvre putride qui doit reuenir, celle qui vient aux hydropiques se guerit avec l'hydropisie, celle qui cause la courte halaine aux enfans, ou qui fait deuenir bossu cause la mort.

La difficulté d'aualler , prouenant de la *debilité*, ou *Paralysie de l'œsophage*, qui est le tuyau par ou descendent les viandes qui vont dans l'estomach, si elle prouient de defluxion, elle se peut guerir en se seruant de remedes chauds, si elle persiste trois mois, elle est de difficile guerison, si elle vient aux fièvres aiguës c'est vn mauuais signe.

Les *Ulceres & Apostumes de l'œsophage* sont fort difficile à guerir, causant le plus souuent la mort.

La douleur d'Estomach, qui reste ensuite d'une maladie, cause souvent une rencheute plus maligne que la première, celle qui est continuelle fait le corps cacochime, puis fait mourir, celles qui sont recessentes se peuvent guerir facilement par purgations & bon regime de viure.

L'imbecilité d'estomach, cause le plus souvent l'hydropisie, la lepre, epilepsie, la cachexie & autres maladies longues.

Le Vomissement simple & sans violence est bon, comme aussi celui qui vient en un jour critic, ou de luy mesme apres un long flux de ventre ne durant que quelque jours, & s'il est bilieux & pituiteux, mais s'il vient accompagné du hoquet avec rougeur des yeux, c'est signe d'inflammation au ventricule du cerueau. S'il ne fait évacuation que de l'humeur atrabilaire, c'est mauvais signe,

gne, comme aussi lors qu'il vient frequent à l'Istiaque passion, & s'il fait évacuation des quatre humeurs ensemble, ou des choses noires & puantes, celuy qui dure vn an ne se guerit point qu'en mourant & ceux qui en sont atteints, lors qu'il leurs arreste, c'est signe de mort prochaine.

Le *Vomissement de sang* est dangereux, quoy qu'Hypocrate ait écrit le contraire.

*L'inflammation d'estomach* est de difficile guérison, à cause de son action continuelle à donner nourriture à tout le corps.

*L'appetit continuel ou desordonné*, cause Enflure, Cachexie, Hydroisie & autres accidens, & mesme quelques fois la mort.

La *faim canine* se tourne souvent en *bolimie*, puis en *faim syncope* & en suite la mort.

Si le *Hoquet* vient accompagné de delire ou convulsion, soit à vn

febricitant ou à vn blessé, c'est mauuais signe: comme aussi s'il vient en suite d'une grande évacuation naturelle ou artificielle, soit par vomissement ou flux de ventre, ou hemoragie de sang ou sueur immodérée. S'il vient vn jour critic, accompagné de bon signes, cela denote que la maladie s'en ira par vomissement: mais si nonobstant le vomissement le Hoquet continuë & qu'il augmente, c'est signe de mort.

*L'Enfleure d'estomach*: se tourne souuēt en Hydropisie, Tympanite, puis fait mourir le malade, & si elle ne se tourne pas en cette maladie, tant par la douleur continuelle d'estomach, que par les suffocations qui suruennent par interval, que par le degoust des viandes, que par la tristesse, le malade souffrira beaucoup.

Si l'Estomach ne fait pas bien sa fonction, ne pouuant digerer le

phlegme, il suruiendra tremblemēt & froideur aux extremittez des membres, s'il ne peut digerer le sang, causera récheute de maladie, ou Lyenterie, ou Hydropisie, ou Galles vniuerselle par tout le corps. Si la digestion est tardiuē, la concoction ne se faisant pas si promptement que la nature le desire, suruenant certaines pustules noires sur les yeux, c'est signe de mort. S'il suruiuent, *déprauement de la digestion*, cela engendra, ou Lepre, ou Dartes, ou Galles ou demengeaisons. S'il ne se fait aucune digestion en l'estomach le malade deuiendra Tabide.

Si l'on ne donne promptement tous les remedes necessaires aux malades qui sont attaquez de *Cole-rariorbus*, il en mourra, ou il luy suruiendra vn amaigrissement de tout le corps.

S'il suruient *perte d'apetit* à vn enfant qui a coustume de menger



beaucoup, & que cette perte d'appetit perseuere il en mourra.

Tous *Empyemes* estans ouuerts auant que le pus aye vlcéré les Poulmons ou autres parties intérieures, se guerissent facilement. Si le pus est de mauuaise couleur & odeur, c'est signe de mort. Si vn *Empieme* est guerit en apparence, & que se faisant vn amas d'vn autre pus on soit contraint de le rouvrir, il laisse pour la seconde fois vne courte haleine. Si l'*Empieme* estant ouuert n'est guerit parfaitement en deux mois, ou que se creuant dans le thorax & que le pus ne sorte par la toux, le malade deuiendra hectique. Si le pus des *Empyemes* sort par la bouche, ou par les vrines, ou avec les matieres fecales, ou par vn abcez, que la nature aura produit exterieurement, le malade en guerira facilement.

*La Phtisie*, ce qui prouient d'vne

humeur acre qui tombe du cerveau sur les Poulmons, ou par effusion de sang ou pus arresté dans la poitrine ou estomach d'un pleuretic ou poulmonique, attaquant vne jeune personne de bonne habitude est guerissable dans le commencement, mais estante inueterée ou attaquant vne personne de mauuaise complexion est incurable.

Si vn Pleuretique a l'haleine bonne qu'il crache facilement & en quantité dans le commencement & que son crachat soit bland digest & égal, qu'elle n'aye point de pesanteur dans les costez, la maladie sera brieue. Si le crachat est tirant sur le noir, c'est mauuais signe, comme aussi s'il est bilieux. Si la *Pleuresie* attaque vne femme enccinte ou vne vielle personne elle court grand risque de mourir, à cause que l'estomach estant debile, ils ne peuuent cracher faci-

lement, si la Pleuresie ne commence à s'euacuer au quatorzième jour, elle se tournera en Empyeme. S'il suruient au trois ou cinq ou septiesme jour, a vne Pleuretique soit sueur ou hemoragie de sang, soit par le nez ou les hemoroïdes ou la matrice, la Pleuresie se terminera par vne crise, mais s'il suruient vn flux de ventre à vn pleuretique il en mourra.

*Si le degoust des viandes* suruient dans le commencement des maladies il ne peut nuire, mais s'il suruient en suite de la maladie, lors que les forces sont beaucoup debilitées ou en suite d'une grande vidange, il n'en peut arriuer rien de bon.

Ceux qui sont ordinairement alteré ne peuvent viure longuement & lors que la soif excessiue suruiet à vn malade avec seicheresse de tout le corps, c'est mauuais signe & encore dauantage, lors qu'après

la soif passée la langue demeure seiche & noire estant vn signe mortel.

La *Courte-haleine* aux vieilles gens est incurable & aux jeunes de mesme, lors qu'elle est inueterée. Dans le commencement elle le peut guerir, quoy que tres-difficilemēt. Lors qu'un asthmatique est affligé de debilité de cœur & que son haleine est beaucoup racourcie, sa mort est prochaine. Ceux à qui la courte-haleine fait deuenir voutez ne peuuent guere viure. Lors que la courte-haleine attaque vn malade de fièvre continuë, il est en grand risque de mourir.

Si l'*inflammation des Poulmons* que nous appellons *Peripneumonie*, est causée de sang & qu'il suruienne au malade dans vn iour critic vn flux de sang hemorroidal ou matricial, ou par le nez il en pourra guerir, comme aussi la *Peripneumonie* estant causée de bile il sur-

vient au malade vn flux de ventre bilieux & spumeux. La Peripneumonie, causée d'humeur colerique est mortelle. Toutes Peripneumonies se tournantes en pus le mal s'éuacuant par le ventre & les vrines le malade peut guerir, ce qui se peut faire, soit par la vertu naturelle, ou par la science d'un expert Medecin. Le crachat bilieux & sanguinolant est vn signe mortel à vn Peripneumonique, & encore d'auantage, lors que l'on le void dormir d'un sommeil profond & bref, comme aussi lors que ses extremittez sont froides & ou que ses ongles sont liuides & courbez.

Si la *Palpitation de cœur* attaque vne personne affligée de fièvre, & qu'il luy suruienne des deffaillances il en mourra. Si la palpitation de cœur ayant attaqué vne personne, & qu'elle dure cinq ans elle n'en guerira jamais.

Si quelqu'un estant en *deffaillance*  
de

*de cœur* la face deuienne liuide ou noire, & que cette deffaillance demeurant long-temps sans pouuoir faire reuenir le malade, si apres l'auoir frotté le dedans des mains, les tempes & le nez de vinaigre, luy auoir jetté de l'eau sur le visage, luy auoir mis de la poudre sternuatiue sans qu'il éternuë, il en mourra.

Les *intemperies & imbecillitez du foye* continuantes, se terminent en Hydropisie ou Cachexie, c'est pourquoy il y faut remedier de bonne heure.

L'*obstruction du foye* cause ou fièvre hectique ou Cachexie, ou Hydropisie, ou Coliques, ou Flux de ventre.

L'*inflammation du foye* causant obstruction, fait que le corps n'est nourrit que d'un sang aqueux & sereux. Quand l'inflammation du foye va à la ratte c'est bon signe, mais au contraire, si l'inflam-

mation de la Ratte va au Foye, c'est mauuais signe. L'inflammation du Foye de la partie gibbeuse est plus dangereuse, que celle de la concavité. S'il y a *abus au Foye* & qu'il vienne à supuration, le pus estant bland & sans puanteur, c'est signe que le mal n'est pas dans la substance du Foye: mais si le pus est comme de la lie, & qu'il sente mauuais, c'est signe de mort.

Le *Scirrhe du Foye*, est tres-difficile à connoistre dans son commencement à cause du ventre qui le couvre.

*L'Hydropisie Anasarque*, est facile à guerir aux enfans, & à ceux qui ont bon âge: mais difficile aux vielles gens. *L'Ascite* facile à guerir dans le commencement, à ceux qui sont de bonne complexion, par le bon soin d'un expert Medecin. *La Tympanite*, tres difficile.

*La Cachexie*, s'enracinante aux

enfans & vielles gens , se guerit rarement. Lors qu'elle attaque vne personne d'âge mediocre , l'on la peut guerir dans son commencement , & si l'on n'y remédie promptement , elle se tournera en Hydropisie , puis en la mort,

Les *Intemperies*, *Obstructions* & *Scirrhes de la Ratte* , rendent les malades meſſancholiques , hypochondriaques , tristes , craintifs , chagrins , facheux causent aussi les varices , jaunisses , vlceres de jambes & autres accidens. Si les Hemoroides suruiennent, ou vn Flux de sang à la narine gauche à vn affligé de maladies de la Ratte , c'est bon signe : mais s'il luy suruient vn Flux de ventre , & qu'il continuë , c'est mauuais signe.

Si la *Iaunisse*, accompagnée d'une tumeur de ventre , qui ne se resoude point, le malade en mourra. Si les jaunisses s'augmentent en couleur , que les yrines se chan-



gent, que les malades ayent perte d'appetit, inquietudes d'esprit, empeschement de parler, tous ces signes ne presagent rien de bon.

---

*Pronostics sur les Maladies du Ventre  
& du Siege*

CHAP. VIII.

**L**E *Flux Dyarique* accompagné de bon signes, venant vn jour critique est salutaire. Celuy qui vient de l'imbecilité des parties internes, n'est pas bon. Celuy qui vient ensuite d'un *Flux Dysenterique* est encor plus mauuais. Celuy qui est accompagné de soif excessiue, & causé de bile noire encore plus mauuais, causant le plus souuent la mort. Le *Dysenterique*, engendré d'humeurs meslancholique & colerique est mortel, principalement, lors que l'appetit se  
pert

pert au malade , il est toutes fois facile à guerir par les remedes ordonnez des experts Medecins; comme aussi le *Flux Lienterique*, lors qu'il prouient d'vlcération des intestins. Ce Flux Lienterique se purgeant par haut est mortel; comme aussi, lors qu'il est accompagné d'un hoquet continuel, & suruenant à la fin d'une maladie, & lors que le Flux Lienterique vient accompagné de vomissemens, c'est signe d'imbécilité d'estomach, de poitrine & des intestins.

Vne femme estante attaquée d'*Esprintes*, est endanger d'auorter. Si le hoquet vient avec esprintes c'est mauvais signe. Les esprintes, continuantes, causent au malade inquietudes, debilitéz, deffailances de cœur & des forces naturelles, coliques, passion & quelques fois la mort, ou relaxation du boyau culier ou vlcere cacoëthes aud. boyau, si cachées que l'on

ne le void souuent pas.

La *Colique ventense* est fort dangereuse, d'autant qu'elle cause ou Colicamorbis ou Iliaque Passion, ou Hydropisie, ou Paralyse, ou Gouttes, ou troublement d'esprit, ou Epilepsie, c'est pourquoy il faut y remedier, tant par laucemens, medecines qu'autres remedes ordonnez par vn expert Medecin. Lors que l'Iliaque passion est cordée cause la mort en trois ou quatre heures, si elle attaque vn enfant, & qu'il luy suruienne vn benefice de ventre il en guerira. Si cette maladie, sans estre cordée vient accompagné de vomissement, hoquet, convulsions & resueries, le malade en mourra. Si le malade à l'halaine puante & la sueur, ou qu'il jette la matiere fecale par la bouche, il en mourra, si la nature ne fait miracle. Si l'Iliaque passion vient d'inflammation, elle se peut guetir par le bon juge-

ment d'un expert Medecin. Si l'on ne fait mourir les *vers du fondement* ils causent demengeaisons au fondement, foiblesse & emmaigrissement de corps. Si à vne maladie aiguë les vers sortent par la bouche ou par le nez, c'est mauvais signe, comme aussi lors qu'ils sont morts dans les intestins sans sortir, & s'ils sont enuie & qu'ils y demeurent ils les rongent, puis les membranes & ensuite la superficie du ventre. Lors qu'ils montent des intestins dans l'estomach ils suffoquent souvent le malade ou causent Epileisie, convulsions, syncopes & autres accidens mortels.

Les *Hemorroïdes* qui ont accoustumées de fluer, estantes arrestées mal à propos, causent beaucoup de maladie tres dangereuses. Si vn ignorant les veut faire venir par les medicamens acres, il les pourra rendre chancreuses, incurables & mortelles, ainsi que l'on en a veu

l'experience enuers plusieurs personnes de tres-grandes cōditions, dont l'ignorance de certains pretendus sçauans, mais en babil, apres leur auoir fait bien endurer des maux par vne forte persuation, les ont fait aller au tombeau patiemment avec leurs douleurs.

*La cheute du boyau culier*, est vne maladie facheuse, rendante les personnes chagrines, déplaisantes. Il se remet facilement aux enfans & se guerit par laps de temps, mais aux vieilles gens il n'en est pas de mesme.

*Les fentes & condilomes du fondement*, lors qu'elles sont rescentes à vne personne jeune & de bonne complexion se guerissent, mais lors qu'elles sont inueterées sont incurables, principalement à ceux qui sont de mauuaise habitude.

*Les fistules du fondement*, se guerissent, tant par les remedes qu'operation de la main des experts Operateurs ou Chirurgiens.

*Pronostics sur les maladies des Reins  
& de la Vessie.*

**L'***Inflammation des Reins*, se guerit quelques fois, mais difficilement, causant le plus souuēt la mort par des abcez & vlcères incurables qu'elle fait aux Reins. Celle *de la Vessie* est aussi dangereuse.

Lors qu'une persōne est attaquée de *Diabete*, si elle passe 14. jours sans mourrir son mal se tournera en fièvre hectique ou hydropisie.

Ceux qui pissent inuolontairement dans le liēt, ayans passé l'âge de puperté, ne doiuent point esperer de guerison.

Les Reins estans trop remplis de sang superflux, la nature le faisant euacuer, soulage la persōne, mais lors que ce flux de sang vient ou par debilité ou rupture ou erosion

des veines des reins, c'est vne chose tres-dangereuse; car. en faisant perdre la chaleur naturelle, qui entretient les esprits vitaux cause la mort, si le malade n'est secouru par le bon iugement d'un expert. Medecin & le *flux de sang de la Vessie* est aussi tres-dangereux.

Les *ulceres des reins* sont de tres-difficile curation, à cause que les reins sont tousiours en action, & que les ulceres sont continuellement abreuvéés de l'acrimonie de l'urine. Si à vne personne affligée d'ulceres aux reins ses douleurs & la fièvre diminuë, & que la sanie qui sort avec l'urine, soit sans puanteur, blanche & égale, c'est bon signe: mais si la fièvre persiste & les douleurs, & que les urines soient blanches, aqueuses ou globeuses & que la sanie soit puante, l'on n'en peut esperer que la mort, apres auoir bien souffert. Les apostumes & ulceres des reins, suruenans aux

jeunes & gras, ne sont pas si dangereux qu'aux vieilles gens & maigres. Si les vlceres durent vn fort long-temps, quoy que les vrines soient claires sans pus, si celuy qui en est affligé a les cuisses maigres, il n'en guerira pas, s'il les a grasses, il en guerira. Les *vlceres de la Vésie* sont aussi de très-difficile guerison, estantes la pluspart incurables.

Les *Coliques nephretiques* est vn presage euident de la *Pierre aux reins*, laquelle on peut faire eua-cuer dans le commencement par les vretterres, tant par lauemens, medecines purgatiues, bains remedes diuritics que saignées, mais si la pierre est trop grosse, & qu'elle ne puisse passer par les vretterres, tous les remedes n'y seruans de rien, le malade mourra, apres auoir bien euduré de mal. Les pierres des reins viennent volontiers hereditairement, les femelles y sont moins sujettes que les masles, parce qu'el-



les n'ont pas tant de chaleur, & que leurs conduits vretaires sont plus courts, moins anfractueux & plus larges, tant interieurement qu'exterieurement. Les pierres raboteuses qui sont dans les reins ou la vefie, font plus de mal que les vnies. Celles des reins viennent de crudité, c'est pourquoy les vielles gens y sont plus sujettes que les jeunes, Celles de la vefie viennent d'Vrines grasses & escauffez, & attaquent plus souuent les enfans que les personnes âgées.

La *difficulté d'urine*, que nous appellons *Dysurie*, durant long temps, se tourne en *Ischurie*, qui est vne *suppression totale de l'uriné*, laquelle si elle n'est aydée par l'artifice des experts Operateurs ou par la nature le malade en meurt. Si vne vieille personne ne pisse que goutte à goutte, ce que nous appellons *Strangurie* elle n'en guerira pas. Si ceux qui sont affligez de *strangurie*,

rie, retiennēt leurs vrines, il en viendra des vlcères au col de la Vefie.

---

*Pronostics sur les Maladies de la Verge, des Testicules & de leurs Sources.*

**L**Es *Vlcères de la Verge*, se guerissent à aucuns facilement, & à d'autres difficilement, suivant l'humeur & le temperament des corps; & il faut remarquer, que celles qui viennent de l'*acte Venerien*, sont les avant-coureurs, de la grosse *Verole*. Celles qui viennent sur le gland, sont plus faciles à guerir, que celles qui viennent sur le prepuce, & il y a de deux especes d'*vlcères veroliques*, les vnes estantes gangrenées & les autres non, & si elles ne sont guerries par vne personne de science, apres la guerison, il leur viendra la *Verole*, ce que l'on peut voir, dans mon liure du *Traitté de la maladie Venerienne*.

Le Priapisme continuel, cause l'Hydropisie Tympanite. Si le Priapisme survient à vne maladie aiguë, le malade aura des convulsions, qui luy pourront causer la mort.

Les *Chaudepisses*, sont quelques fois pires que la *Verole*, causant carnositez à la *Verge*, *Ulceres*, Gales à la *Vesie*, retention d'urine, inflammation, Gangrene, perte de semence, que nous appellons *Gonorrhée* & quelques fois la mort; quoy que l'on ne tiennent pas grand cas des chaudepisses, il n'y a rien de plus difficile à guerir; quoy que plusieurs en guerissent, y en ayant d'autres qui n'en peuvent jamais guerir, nonobstant tous les remèdes que l'on y puisse apporter.

L'on peut faire engendrer les *impuissans*, pourueu que l'homme & la femme ayent les natures proportionnées comme les autres.

Les *Hernies Venteuses* & aqneu-

ses se guerissent souvent aux enfans sans rien faire, les charneuses, Variqueuses, & Humorales, se guerissent par l'operation de la main des experts Operateurs: comme aussi les venteuses aqueuses & autres.

---

*Pronostics sur les Maladies de la  
Matrice.*

CHAP. XI.

**L**A Suprimation des Menstruës aux femmes & filles, leur causent presque toutes les maladies qui leur surviennent: comme Suffocation de Matrice, enflure, Liuidité, Epilepsie, Paralyse, Gouttes, Apoplexie, Manie, Tristesse, Bouffissures, Passes-couleurs, Vomissement continuel, Chancrez, Vlcères, tant à la matrice, aux mamelles qu'aux autres parties du corps, tremblement, difficulté

de respirer, Phtisie, Fièvres lentes, tournoyement de teste, debilité de veüe, sourdité, brouissement d'oreilles & autres maux.

*La Superfluité de Menstruës*, cause Hydropisie, Cachexie, debilité de cœur, perte d'appetit, enfleure des membres & quelques fois la mort.

*Le Flux Muliebre*, cause debilité, l'assitude, perte d'appetit, tristesse, amaigrissement, enfleure de jambes, vlcères en la Vvluë, passes-couleurs, apostumes aux aines & Chancres.

*La Suffocation de Matrice*, Si elle n'est aydée par des remedes ordonnez d'un expert Medecin, ou par la nature, elle fera deuenir insensé, ou leur fera perdre le jugement ou leur causera la mort.

*La descente de Matrice*, se guerit souuent, tant par paissaires, enplastres qu'autres remedes inuenitez par les experts Medecins & Operateurs, Le

*Le Faux Germe* causé de chair ou de sang, est plus facile à guérir, que celui qui prouient des ventosités de la Matrice, lequel persecute fort celle qui en est affligée. Il y a des femmes qui portent des faux germes plusieurs jours, d'autres plusieurs mois, d'autres plusieurs années & d'autres toutes leur vie.

*L'Enfleure de la Matrice*, cause vne Hydropisie ventreuse & quelques fois la mort.

*La Demengeaison de la Matrice & de la Vulue*, est de tres-dificile guerison, & le plus souuent incurable.

*L'Inflammation de la Matrice*, se tournante en supuration, le pus n'estant point puant, mais louable, la malade en guerira facilement: si le pus est puant & de mauuaise couleur, c'est signe que la partie est scirrheuse ou gangrenée, ce qui pourra causer la mort.

Les *Vlceres* de la *Matrice* & de la *Vulue*, sont de tres-dificile guérison, a cause qu'elles sont continuellement abreuees & remplies d'excremens échauffez,

Si l'on ne remédie promptement aux duretez de la *Matrice*, elle se tournent en *Chancres* incurables,

Les *Verrues*, *Condiliones*, *Ragadies*, *Fentes* & *Alongement des nymphes*, se guérissent facilement par l'adresse de la main des experts *Operateurs*.

---

*Pronostics sur les Tumeurs & Apostumes*

CHAP. XII.

**A**Vecunes inflammations se resoudent, d'autres se tournent en pus, d'autres, en *Scirrhes*, d'autres en *Vlceres*, d'autres en

Chancrez, d'autres en Gangraine & autre putrefaction, à quoy il faut regarder, afin d'y apliquer les remedes conuenables.

Vn *Furuncle* paroissant & se resoudant sans suppurer, il en reuiendra d'autres. Les *Furuncles* negligez se tournent souuent en Charbons.

Les *Charbons* rouges & citrins, sont moins dangereux que les verds, noirs & livides. Ceux qui viennent à la gorge ou au menton, estouffent le malade asseurement. Les *Charbons* qui sont au droit du cœur ou de l'estomach, sont aussi très-dangereux. Ceux qui sont attaquez de plusieurs *Charbons*, sont plus en danger de mort, que ceux qui n'en ont qu vn. Ceux qui sont aux parties nerueuses, sont beaucoup plus douloureux, que ceux des autres endroits, & sont plus tardifs à guerir. Ceux qui sont tardifs à creuer sont très-



dangereux : comme aussi, ceux qui viennent au dessus des bubons pestilentiels.

Les *Bubons Pestilentiels*, verds noirs, liuides ou violets, sont mortels. Ceux qui sont rouges, ne sont pas bien dangereux. Plusieurs *Bubons* venans à vne personne, le preserueront de la mort. Si le *Bubon* pestilentiel vient deuant la fièvre ; c'est signe que la nature du malade est robuste, & qu'il sera bien tost guery. Si le *Bubon* pestilentiel sort après la fièvre si ce n'est dans vn jour critic, c'est mauvais signe. Les plus melchants *Bubons*, sont ceux qui viennent derrière les oreilles & au col : ceux des aines sont les moins dangereux, & lors que des bubons pestilentiels paroissent & qu'ils rentrent sans supurer, c'est mauvais signe, principalement lors que la fièvre suruiet dès aussi tost.

Le *Bubon Verolique* ou *Poulin* ve-

nant à supuration preserue de la grosse Verole, celuy qui rentre ou qui deuiant scirrheux, la fait venir: comme aussi celuy qui n'a esté qu'à demy supuré & refermé par l'ignorance de celuy qui l'a pensé.

La *Tumeur Pituiteuse*, que nous appellons *œdeme* durant long-temps, se tourne en excrescences, ou nodositez, ou abcez. Les Vieilles gens, crapuleux & gourmands, y sont plus sujets que les autres, & vient plustost en Hyuer qu'en Esté.

Les *Nodus*, *Loupes*, *Ganglions*, *Aterome*, *Steatome*, & *Meliceris*, se guérissent souuent par l'adresse de la main des experts Operateurs, mais non tous: car aucuns de ces accidens, estans sur des nerfs ou tendons, l'opetation fait venir les convulsions, puis la mort. A d'autres, ces tumeurs estantes abreu- uées de grands vaisseaux qui les nourrissent, fait quelques fois,

qu'elles se tourne en Vlcères difficiles à guerir apres l'operation.

Les *Tumeurs aqueuses* durâtes long temps, causent l'*Hydropisie* ou la *Cachexie*. Celle qui vient en la teste que les Grecs appellent *Hydrocephalos*, si la nature ne la fait euacuer par le nez, ou qu'elle ne fasse vne ouuerture, ou que le malade ne soit trepané à l'endroit ou est le mal, il mourra l'*Étargique*.

La *tumeur venteuse* estinte aux intestins, s'augmentante & ne trouuante iluë, les rompans & dilacerans, cause la mort. Si elle se met sur vne articule, cause laxation. Si elle est errante e'le cause plusieurs incommoditez. Un Chirurgien faisant ouuerture de telles tumeurs se fait moquer de luy, n'en sortant point de pus.

Les *tumeurs causées d'esprits & de sang*, que nous appellons *Aneurismes*, si elles siffent en les comprimans, sont curables, si elles ne

ne siffent point sont incurables.

Les tumeurs des parties genitales, soit chaudes ou froides, doiuent estre pensées diligemment, ou si elles sont negligées, & qu'elles durent, elles seront de difficile guérison.

Les tumeurs prouenant des saignées, si elles sont accompagnées de convulsions, le malade est en danger de mort. Si le nerf n'est que picqué & qu'il ne soit pas coupé, le malade en sera quitte d'une supuration, s'il est coupé il courra risques d'estre estropié.

Les Bubons, qui ne sont ny veroliques ny pestilentiels, se guérissent la pluspart facilement: mais aucuns se tournent en vlcères, fistules ou chancres.

Le Panaris, se guérit souuent par supuration, ne faisant que tomber l'ongle: mais aussi la Gangrene se mettant souuent, l'os en tombe & quelque fois faut couper le doigt.

Les *Vermes*, se guerissent souvent par des remèdes de bonnes femmes. Les *Cors* de même & en les coupans ; mais il survient ensuite à aucuns de très-dangereux accidens ; comme *Ulcères*, *Fistules*, *Chancres*, ou la *Gangrene*.

20 Les *Varices*, causent ou *Hydropisie*, ou *Lepre*, ou *Ulcères*, ou *Cancers* & autres accidens, & se guerissent par l'opération de la main des experts *Opérateurs*.

3 Les *tumeurs*, *Abcez* & *inflammations des jointures*, principalement du genoux & du pied, sont de très-difficile curation, plusieurs en demeurans boiteux.

4 Le *Scirrhe* dans son commencement est fort petit ; mais par lap du temps devient fort grand. Celuy qui se tourne en supuration se change souvent en *Chancre* ou *Fistule*, & celuy qui est vieux sans douleur ny sentiment est de difficile,

cile guérison. Tous Scirrhes sont  
causez d'un sang gras & melan-  
cholique.

*Pronostics sur les Vlcères, Playes,  
douleurs des nerfs & des os.*

### CHAP. XIII.

**L**es Grattelles & Demengeaisons,  
se guérissent aisément, tant  
par bains que remèdes benins.

Les Galles attaquant vne per-  
sonne de mauuaise habitude, sont  
difficiles à guérir: comme aussi,  
celles qui attaquent les vieilles  
gens, & celles qui sont vlcereuses.

Les Darts, se tournent souuent  
en Vlcères, lors qu'elles durent  
long temps. Si elles n'attaquent  
qu'une partie du corps, se gue-  
rissent facilement: mais si elles  
viennent vniuersellement, par

tout, elles se guerissent difficilement.

L'*Eresipele*, se tourne quelques fois en *Ulcères* malins, si elle attaque la matrice, elle causera la mort, par l'inflammation qu'elle y engendrera & autres accidens. Attaquant la face, elle y cause souvent de très-dangereux accidens, comme *Chancre*s & *Ulcères* qui rendent la personne difforme.

La *Lepre*, dans son commencement, se peut guerir facilement & la *grosse Verolle* se guerit de mesme, par les régimes & medicamens, ainsi que ie les ay enseignés en mes livres d'*Empiric*, *Naturaliste*, *Charitables* & *Traité de la Maladie Venerienne*.

L'*Ulcere simple*, attaquant vne personne de bonne habitude, se guerit facilement: mais à vn corps *Cacochime*, difficilement. Celle qui vient d'*intemperie*, ne se peut guerir que palléatiuement, si l'on

ne guérit l'Intemperie. Celles qui viennent accompagnées de douleurs ou de tumeur, ou de contusion, ou de chair superflue, ne se peuvent guerir que la douleur ne s'appaise; que la tumeur ne se dissipe, que la contusion ne soit guérie, que la superfluité de chair ne soit dissipée. Celles qui ont dureté de bords & mauvaise couleur, ne peuvent se guerir, si les collositez ne sont ramolies ou extirpées. Celles qui sont abrenuées de Veines Variqueuses, les cacoëthes & profondes sont de très difficile guérison. Celles qui ont carié l'os, ne peuvent se guerir que la carie ne soit dehors.

Les corrodantes & consommantes, sont si insupportables par les douleurs, qu'elles font, que l'on est souvent contraint, par les prieres des malades, d'en extirper les membres où elles sont. Les Sordides & pourries causent souvent la Gangrene. Les Vermineuses, cau-



sont souuent la mort. Le pus des Vlcères estant blanc, égal, sans mauuaise odeur & en petite quantité, est bon signe: mais s'il est de mauuaises odeur, bourbeux, subtil, fordide, virulent & inegal, estant quelques fois cendre, quelques fois rougeastre, & quelques fois comme de la lie de vin ou huile, c'est signe que les Vlcères sont mauuaies: comme aussi lors qu'elles empeschent le repos, causent la fièvre, alteration, degoust des viandes & vomissement. Celles qui viennent à la bouche des enfans, par la mauuaise qualité du lait de la nourrisse, sont faciles à guerir par remedes astringeans. Celles qui sont causées d'humeurs chaudes & Virulentes, corrompent la luette, le palais, les genciues, la langue, deprauent la parole, & la mastication, & causent quelques fois la mort.

Si la Fistule vient de quelque viscere

Viscere interne, qui se déchar-  
geant sur vne partie, la cause est de  
difficile guérison; comme aussi,  
lors qu'elle vient de quelques par-  
tie interne lésée, qui ne se peut  
mondifier; ou que par vne mali-  
gnité particuliere, le pus de la fis-  
tule ait dilacéré, decouvert & ca-  
rié l'os interieurement. Si les fistu-  
les estantes vielles, après auoir  
coulées plusieurs années a vne  
personne vielle si elle referment,  
elle ne viura pas long-temps après.  
Aux personnes ieunes il n'en est pas  
de mesme: car lors qu'ayans des  
fistules, elles se referment, soit  
par vertu naturelle ou par le bon  
jugement des experts Medecins  
& Operateurs, cela les fait raleu-  
nir, leur ostant le chagrin & exi-  
tant la joye. L'on guerit les fistules  
en faisant dissiper les callositez qui  
sont au tour des bors. Les Chan-  
cres, Cancers, Vlceres, Calosi-  
tez, se guerissent de mesme.

Le Cancer non ulceré est facile à guerir, par l'adresse de la main des experts Operateurs & Chirurgiens. L'ulceré dans son commencement se peut guerir, tant par le bon regime de viure, que par les remedes benins, ordōnez par quelque expert & sçauant Medecin: mais la vanité scolastique excitant les plus sçauans à apprendre à mieux parler qu'à bien pratiquer, fait que l'on met le Cancer incurable, quoy qu'il ne le soit pas; car considerant qu'il est cause d'un sang bouillant, eschauffé & melancholique, pour le guerir il ne faut que purifier le sang le raffre-  
chir & purifier.

Aucuns membres Gangrenés, se guerissent par des remedes doux & benins, ainsi que l'on le peut voir dans mes liures intitulez *Empiric*, *Naturaliste Charitables*, *Abregé des Operations de la main*, *la Fleur des miracles de Na-*

tate, Histoire generale des Bestes  
veneneuses & Traitté du Fleau de  
Dieu.

Les Playes faites avec feremens  
coupans, sont plus faciles à guerir  
que celles qui sont faite de morsu-  
re de bestes & d'armes à feu. Cel-  
les des parties charneuses sont fa-  
ciles à guerir. Celle du cerueau,  
des Poulmons, du cœur, du foye,  
de l'estomach, des reins, des inte-  
stins grésles, sont mortelles. Celles  
des membranes du cerueau, des  
tendons, des nerfs, de la vesie, des  
testicules, de la matrice, sont de di-  
ficile guerison lors qu'a vne playe,  
il suruient vn flux de sang immo-  
deré, causant deffaillance de cœur,  
ammenant des convulsions, cause  
souuent la mort, celuy qui ne de-  
bilite pas est sans danger. Les  
playes accompagnées de con-  
rusions, sont plus sujettes à la Gan-  
grene que les autres, & apres leurs

guerison font mal de temps en temps.

Les *dislocations*, non complètes, sont plus faciles à remettre que les complètes. Les parties difficiles à disloquer, sont difficiles à remettre. Les personnes grasses, ne sont pas si sujettes aux dislocations que les maigres, leurs os estans disloquez sont aussi plus difficiles à remettre qu'aux personnes maigres.

Les *Fractures*, sont plus communes en temps de gelée & sec, qu'en temps chaud & humide. Les réductions des os, se font mieux en temps chaud qu'en temps froid. Les *Callus* se font plustost aux jeunes qu'aux vieux, aux seins qu'aux malades. Ceux des gros os plus tardifs, que ceux de petits. La fracture simple, est facile à reduire. Celle qui est en éclats est plus difficile. Celle qui est en esquille, encore plus difficile. Lors qu'un membre fracturé, n'a pas esté re-

mis, il tombe en Atrophie.

Les fractures & dislocations des Vertebres, des Costes, des Apophyses, du Sternon, de l'os Sacrum, des Temples, des Futures, sont mortelles. Celles du Nez, des Machoires, des Clavicules, de l'Omoplale, de la Hanche, sont difficiles à guerir. Celles des Bras, Jambes & Cuisses, sont les plus faciles, tant à réduire qu'à guerir.

---

*Pronostics sur les Fièvres & petites  
Verolle.*

### CHAP. XIII.

**L**A Fièvre Ephemere, qu'aucuns appellent *Diaire*, ne dure volontier qu'un jour, si elle en passe quatre, elle se change en *putride* ou *hectique*. Si à vne *putride*, il survient dans un jour critique Vomissement, ou Flux de sang par

le nez, ou Flux de ventre, c'est signe de santé, mais dans les autres jours, sont des signes mortels, comme aussi, s'il survient au malade l'armement involontaire, brouillement de ventre, taches noires en la peau, difficulté de respirer ou augmentation de mal après le repos. Si dès le commencement d'une *Fièvre ardante*, il survient au malade, frémissement par tout le corps, il ne la gardera guere. Si ayant chaud par tout le corps & que ses pieds & mains soient froids, il en mourra. Si au troisième jour la fièvre s'augmente, c'est mauvais signe. Les vieilles gens n'en guérissent presque point. La *Fièvre tierce* vraie, se termine soit par Flux de ventre ou vomissement, & est de courte durée. La *Batarde* cause le mal de rate, ou la Cachexie, ou l'Hydropisie & dure au moins six mois. La *Fièvre quarte*, intermittente, attaquant

les jeunes gens de bonne habitude, de se termine volontier, ou par vomissement ou Flux de ventre; mais aux personnes de mauuaise habitude, de celle cause, ou des conuulsions, ou l'Epilepsie, ou Hydropisie, ou Scirrhe, ou lepre, ou chancre. Aucuns ne la gardent qu'un mois, d'autres deux, d'autres trois, d'autres six, d'autres vn an, d'autres douze, d'autres d'auantage, & d'autres moins; Celles qui prennent en Esté sont de moins de durées que celles qui viennent en Automne. Celles qui sont engendrées de sang sont moins longues que celles qui sont engendrées de phlegme, & celles qui sont engendrées de mélancholie sont les plus de longue durée. Les *fièvres quarte* continue causent le plus souvent la mort.

*La tierce, quotidienne, intermitante,* durante long temps, si le malade n'en meurt point, elle le rendra



cachexique, on luy laissera des des douleurs d'estomach & autres accidens, si en suite d'une sueur grande, il survient au malade vomissement c'est indice de guerison. La *fièvre quotidienne* continuë est dangereuse.

La *fièvre Héctique* est facile à guerir, quoy que difficile à connoistre. Lors qu'elle se tourne en *tabes*, elle est presque incurable.

La *fièvre Epiale*, se diminue tous les accèz, c'est pourquoy elle est de peu de durée.

La *fièvre Hemitritée* estant de longue durée, rend le malade bouffi les jambes enflées, fait mal à l'estomach & le rend le plus souvent cachexique.

La cause de la *peste* est difficile à connoistre, veu qu'en aucuns lieux elle attaque les plus jeunes, en d'autres les plus vieux, en d'autres les hommes, en d'autre les femmes, quelques fois fait mou-

rir subitement sans aucune apparence de mal, quelques fois sans douleur, quelque fois elle cause de grandes douleurs, quelques fois elle attaque les personnes de mauvaise habitude & quelques fois celles de bonne constitution, quelques fois les bourgeois & gens de ville, & quelques fois les campagnards.

*La petite verolle blanche* est fort commune, la *noire* est plus dangereuse que la *grosse verole*, veu qu'elle cause le plus souvent la mort, ou fait perdre la vue, ou les membres, ou l'ouye. Tant l'une que l'autre, en temps de peste sont fort dangereuses.

CHAP. I. De la peste.

CHAP. II. De la peste.

CHAP. III. De la peste.

CHAP. IV. De la peste.

CHAP. V. De la peste.

CHAP. VI. De la peste.

CHAP. VII. De la peste.

# TABLE

## DES CHAPITRES.

---

### PREMIERE PARTIE.

CHAP. **D**ES choses nécessaires à  
I. **D**onner connoître, pour guerir  
les Maladies. page 1.

CHAP. II. Du mouvement du  
Temps. page 2.

CHAP. III. Du mouvement des  
Planettes. page 15.

CHAP. IIII. Des vertus & ma-  
lignitez des Planettes. page 23.

### SECONDE PARTIE.

CHAP. **D**ES Cercles du Ciel  
I. **D**es & des signes du Zo-  
diague page 34.

CHAP. II. Des Mouvements des  
douze signes du Zodiaque page 37

CHAP. III. De la Domination des  
douze signes du Zodiaque, de leurs

## Table.

regards aux Planettes & des accidens qu'ils causent page. 40

### TROISIÈSME PARTIE

CHAP. I. Comme l'on peut connoistre le Naturel d'un chacun par la Physiognomie page 56.

CHAP. II. Comme l'on peut connoistre les humeurs dominantes sur chaque personne par la Physiognomie page 63.

CHAP. III. De l'Aliment des Malades page 67.

CHAP. IIII. La maniere de guerir les maladies suivant les Planettes & signes celestes. page 100.

### QUATRIÈSME PARTIE

CHAP. I. Contenant la maniere de Pronostiquer les bons ou mauvais progres des maladies & premierement de la Teste p. 104

CHAP. II. Pronostics sur les Maladies de l'Oeil p. 124.

CHAP. III. Pronostics sur les Maladies de l'Oreille p. 130.

CHAP. IIII. Pronostics sur les Maladies du Nez p. 132.

Table.

CHAP. V. Pronostics sur les Maladies des Lèvres, des Gencives, des Dents & de la Langue. p. 135.

CHAP. VI. Pronostics sur les maladies du col & ses parties. p. 139

CHAP. VII. Pronostics sur les maladies de la Poitrine, de l'Estomach, des Poulmons, du Foye, de la Ratte & du cœur. fol. 142

CHAP. VIII. Pronostics sur les maladies du Ventre & du Siege fol. 156

CHAP. IX. Pronostics sur les maladies des Reins & de la Vessie, fol. 161

CHAP. X. Pronostics sur les maladies de la Verge, des Testicules & de leurs Bources, fol. 165

CHAP. XI. Pronostics sur les maladies de la Matrice, fol. 167

CHAP. XII. Pronostics sur les Tumeurs & Apostumes, fol. 170

CHAP. XIII. Pronostics sur les Ulceres, Playes, douleurs des nerfs & des os. fol. 177

CHAP. XIV. Pronostics sur les Fievres & petites Verolles, p. 189

les ceux qui purge la bile  
sont rubarbe casse Syrop de raffe  
la melencolic sont le sené  
le pithin le Syrop de pomme d'apoc  
ceux qui purge le sang & le  
phlegme sont mechoacan le  
jalape la garic le Syrop de fleur  
de peche & de nerprun

le jour de la 22 En Chayne  
 mort sous l'aye de l'ad  
 depuis quelle M. Esti -  
 nouvelle d'ay le d'mort  
 jusqu'à ce que soit nouve  
 d'ay un autre mort qui soit  
 Et non pas le même le jour  
 mort sur le monast' que d'a  
 de la D D'ay. Chay mort

les jours de la D. Jun.  
les mois ce <sup>part</sup> jusqu'à  
la D. en d. du O. d'auyle  
signe que le O. entre  
dans ce mois qui est  
en viton du 19 jusqu'  
au 22 ce vne chose  
qui faut examiner  
car cete sence doit  
estre fondée sur les 12  
signes & non sur les 12  
mois selon mon opi  
nion. ~~la~~ ~~l'~~ exemple  
a d. le 14 avril 1620.  
Je ve contre la D. de mars  
avec que elle se faisoit  
n. n. qu'il le signe de mars